

Parade

BIBLIOTHEQUE ASSEMBLEE LEGISLATIVE QUEBEC, DEC 43
A4-43-170



10 sous

5e année No 11

Barricade Press

JANVIER: MOIS DE LA COUTURE

Ces patrons sont détaillés en français, ne sont pas échangeables et sont vendus à 25 sous, taxe et port compris.

PAYSANA,
3425, rue Saint-Denis

Une verge
d'indienne:
un
TABLIER!



No 2626F, 2589F, 2629F — Trois beaux tabliers. Belle coupe, élégante et pratique. Les patrons sont préparés pour tailles: petites, moyennes et grandes. Ne pas oublier de nous donner ce détail; ou dites votre exacte grandeur de robe, et nous vous enverrons ce qui convient. Chaque patron séparé: 25 sous à PAYSANA.

No 3394F — Simple comme bonjour! aimable comme un bon accueil. Cette robe vous plaira: si simple à confectionner, elle sera agréable à porter. Pour tailles: 32 à 50. Patron: 25 sous.



No 2636F — Un joli ensemble de lingerie à confectionner dans les attrayants crêpons-coton ou dans de la soie rayonne. Jupon, brassière et pantalon donnent toujours un meilleur service s'ils sont bien ajustés à votre taille, solidement cousus, et bien finis. Pour tailles: 32 à 46. Patron: 25 sous.

No 2676F — Un patron passe-partout! Vous vous en servirez pour confectionner une robe de nuit, puis en plissant un peu moins la jupe à la ceinture, vous aurez tout simplement... une robe de maison à votre taille. Pour tailles: 12 à 48. Patron: 25 sous.



Et dans les retailles de ces indiennes fleuries, pastillées, quadrillées, vous taillerez des pointes de couvre-pieds.

Demandez le catalogue
RECUPERATION
Modèles de pointes de couvre-pieds — grandeur d'exécution.
Pas de patron à acheter.
à Paysana : 50 sous

DOUZE VÉRITÉS

a valeur du temps. Le présent seul nous appartient et nous ne le possédons pleinement qu'en rendant notre vie utile, agréable et bienfaisante en ne vivant pas isolées, si loin des joies et des tristesses des autres qu'ils n'existent pas pour nous. Il faut également éviter de gaspiller ce temps qui passe pour ne jamais revenir.

e succès de la persévérance. Nous devons y croire afin de n'être pas découragées et attristées par les tâches quotidiennes monotones, parfois pénibles, dont on ne voit pas le résultat; être assurées que rien n'est perdu de nos efforts, et qu'en attendant d'en voir le succès, nous ne devons pas perdre la joie profonde qui accompagne le devoir rempli avec toute sa bonne volonté.

a joie de travailler. Elle est réelle, cette joie: le travail satisfait notre besoin d'activité et il est, je le crois, une des conditions du bonheur humain. Le bonheur n'est pas un état fixe comme le repos. Nous sommes des êtres créés pour agir: notre bonheur, c'est donc notre vie en mouvement, en action, en efforts et en progrès.

a dignité de la simplicité. Qui remarquons-nous avec complaisance, sinon les personnes simples, naturelles et sincères qui ne cherchent ni à parader, ni à jouer la comédie? Elles sont simples parce qu'elles sont modestes et vraies et leur dignité est celle de la vérité en action.

a valeur du caractère. La beauté, le talent, la richesse comptent peu quand le caractère ne tient pas sur des bases morales solides. Une personne de caractère peut être dépourvue des qualités de douceur et de charme qui séduisent, mais elle a un fond de bonté, une

honnêteté que rien n'entame et une force de volonté qui dégage du courage et de l'énergie dans son entourage.

La puissance de la bonté. Elle est immense, et c'est naturel puisque la bonté, c'est le divin en nous, et il y en a au moins des parcelles dans tous les êtres humains. Croire à la bonté humaine, malgré les apparences rudes et dures, c'est la forcer à nous rencontrer, c'est s'assurer la sympathie de ceux qui devinent cette confiance en eux. La bonté a une action miraculeuse et rend toutes les âmes accessibles au courant puissant qui peut les transformer. L'âme qui a le culte de la bonté demeure haute, généreuse, ardente et dispensatrice de joie et de force; elle reste au-dessus de tout ce qui fait les vies mesquines et misérables.

L'influence de l'exemple. Rien ne peut empêcher nos paroles, nos actes, toute notre conduite d'être pour les autres une influence bonne ou mauvaise. On est tiré par cette dernière vers ce qui est laid et bas, personne n'échappe à la tentation déglagée par les mauvaises influences. Par contre, une femme ou un homme de conscience, c'est une force que subissent, sans le savoir parfois, ceux qui les regardent vivre.

L'obligation du devoir. Il faut nous en pénétrer, sans cela notre vie est manquée. Chacun à son devoir, distinct, impérieux, et celui qui s'en affranchit s'amoindrit et prépare son malheur. Il est certain que notre bonheur est lié à l'accomplissement de notre devoir même si celui-ci nous paraît difficile à remplir.

La sagesse de l'économie. Ceux qui ont pratiqué l'économie en connaissent la sagesse et les bienfaits. Par les calculs prudents et les renoncements journaliers, ils ont, en partie, échappé aux soucis et aux inquiétudes qui dévorent la santé des chefs de famille. Quelle amertume et quelle rancune produisent chez le chef de famille le gaspillage et l'extravagance de certaines personnes.

La vertu de patience. Elle est aussi rare qu'elle est belle. Si nous en connaissions mieux les bienfaits, nous aurions trouvé le secret des ménages et des maisons où règnent le calme reposant et l'harmonie.

La culture du talent et des dons naturels. Il y en a trop qui restent en friche par paresse, négligence et même ignorance de ses propres richesses. Cherchons-les dans nos enfants et ne les dépouillons pas de leurs trésors. Nos occupations journalières bien exécutées, il reste des heures vides que remplissent agréablement l'exercice et le développement de nos petits talents naturels. Ils sont très variés, il s'agit de les connaître et de ne pas les dédaigner.

La joie des initiatives créatrices. Il y a des femmes qui sont nées avec un surplus d'énergie: il s'exerce dans les natures nobles par un véritable génie pour la charité. Comme la branche de coudrier découvre les sources, le même instinct fait deviner et trouver par ces femmes les misères à soulager. Mais leur travail seul serait insuffisant, elles réussissent, par la supériorité de leur intelligence, par leur ardente charité et leur éloquence charmante à grouper les bonnes volontés. Ce sont les créatrices de nos belles oeuvres. Chacune ne peut créer des oeuvres, mais toutes nous pouvons les aider, avec nos activités et nos talents. Nous y trouverons une joie inconnue de ceux qui se désintéressent de tout pour ne s'occuper que d'eux et de leurs petites affaires.

FADETTE



• • • • • DOUZE VÉRITÉS A NE PAS OUBLIER

UNE FAMEUSE RÉCLAME "BOVRIL"



"Hélas! mon pauvre Frère." 43-47

Des MILLIERS de GENS DÉGUSTENT le RICHE et SAVOUREUX BOVRIL

Pour vous saluer

Un ami de "Paysana"

Nous venons d'apprendre la mort subite de M. H. A. Terreault, président de la commission d'urbanisme de la ville de Montréal. Il était à repasser, devant son fils et un ami, les principaux incidents de sa vie quand il se tut soudainement: la mort venait de signer le récit.

Un ami de la première heure de "Paysana" quand il s'agit de trouver quelques justes qui voulussent bien veiller avec nous, il ne consentit jamais cependant à participer à la récolte. Car si une revue doit souvent se défendre des fervents de la publicité, il lui arrive — croyez-le ou non

— d'avoir à combattre l'humilité de ses amis. Monsieur Terreault était de ce nombre.

Un jour qu'il nous avait raconté un fait dénotant son grand esprit de charité, il ne nous permit jamais de divulguer son nom: Comme il raffolait de la vie calme à la campagne, il y passait la plupart de ses loisirs principalement en compagnie de sa petite-fille Alyette Robitaille dont les compagnons de jeux étaient un garçon et une fillette peu fortunés du Chenal du Moine. Ces enfants rêvaient de connaître la ville. Un dimanche il les ramena avec lui et, après les avoir renippés des pieds à la tête, il leur fit visiter tout ce que

La Céréale Chaude dont TOUS RAFFOLENT au Déjeuner — et tellement Nourrissante!



si c'est 'Ogilvie' — c'est bon!



THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

42-47F

ALA TRICOTEUSE

LAINES
LAVANDA
BEE-HIVE
REGENT

779 est, rue Rachel Coin St-Hubert, Montréal. Tél: AM. 5433

l'imagination enfantine peut inventer, prenant un plaisir extrême lui, un ingénieur expert, à leur expliquer la raison de chaque chose. Et cela dura une grosse semaine. Quand l'heure du retour sonna, M. Terreault demanda au garçon :

—Maintenant, tu vas me dire ce que tu as trouvé de plus beau en ville.

L'enfant du Chenal du Moine montrant les pelouses bien tondues de Westmount répondit simplement :

—Je trouve que les foins sont bien faites par icite.

C'est le petit paysan qui avait eu le dessus et M. Terreault redoubla d'amitié pour lui.

Il n'est pas étonnant que l'émotion nous étreigne en venant, après tant d'autres, déposer sur la tombe de notre ami ce bouquet de fleurs champêtres, de ces fleurs qu'il aimait tant à cueillir parmi les gens simples, en regardant sans se lasser l'immensité des plaines et du fleuve où, selon les gens du pays, l'oeil voit tant qu'il veut voir.

Et maintenant qu'il lui est donné de contempler la seule immensité... adieu :

Une histoire aérée

Un paysan écoute placidement un

docte technicien en vacances deviser sur la formule de l'air : l'air que nous respirons contient 79% de nitrogène, 20% d'oxygène et 1% de gaz divers.

—Quoi! remarque le paysan sans rire, et pas une graine d'air?

Propos sans à-propos

Un auteur sort, radieux, d'une maison d'édition.

Son ami qui l'aperçoit — le succès est contagieux — s'empresse de lui serrer la main.

—Comment se porte ton livre?
—A merveille! A merveille! répond l'auteur, enchanté.

—Alors la vente, ça minote?
—Ah! non! la vente ne va pas du tout.

—Alors comment peux-tu dire que ton livre se porte à merveille?

—Mais, cher ami, je le donne, je le donne.

Récupération

Et votre cahier de modèles de coupe-vre-pieds, le trouvez-vous beau? Pas de patrons à acheter : 50 modèles pour 50 sous. — A Paysana.

Paysana

Revue mensuelle d'arts ménagers et d'éducation familiale.

Direction: FRANCOISE GAUDET-SMET
Rédaction: GERMAINE GUÉVREMONT
Administration: ANNETTE LAFRANCE

ABONNEMENT : \$1 pour un an; \$2 pour 3 ans.

Prière de nous aviser de tout changement d'adresse. Les nouveaux abonnés recevront la revue du mois suivant.

**3425, rue Saint-Denis
Montreal
Téléphone: MARquette 3445.**

SOMMAIRE

Douze Vérités, Fadette...	page 8
Autour du concours de jouets Paysana, Françoise Gaudet-Smet ...	5
Les beaux tricots pour nos enfants ...	10-11
Le gros papa Janvier à Montréal en 1874, Joseph-Jérôme Grignon ...	13
"Fondre comme beurre dans la poêle" est un axiome des temps passés ...	14
Le Courrier ...	17

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..

employez de l'eau BOUILLANTE

"SALADA"



Photo d'un des étalages à l'Exposition.
(Cliché La Petit Journal)

Autour du CONCOURS des JOUETS Paysana

Françoise GAUDET-SMET



Les juges:

Mlles Alice Nolin
Monique Bureau
Mme Flore Chaput
MM. Jean-Marie Gauvreau
Victor Barbeau
Paul Gouin
Jean-Charles Faucher

Crèches:

Grand prix de \$50

don de M. Alexandre Gaudet,
Aston Jonction (Nicolet)

ex-aequo:

**Collège Notre-Dame de l'Assomption,
Nicolet.**

Mlle Patricia Ling,
3293, avenue Van Horne,
Montréal.

Découpage (modèle paru dans l'édition de
décembre 1942 — photographie en cette
édition).

Modelage (photographie en février)

Prix don de M. Jean-Marie Gauvreau,
directeur de l'École du Meuble,
Montréal.

- a) **Scolasticat-Ecole Normale de Nicolet**
- b) **Rvde Sr Stanislas-Marie,
Couvent Hochelaga, Montréal.**

Si toutes les personnes qui ont participé au concours de jouets PAYSANA ont goûté autant de joies à préparer leurs envois que nous en avons éprouvées à les recevoir, cela fait, avec celles des visiteurs qui ont vu l'Exposition et qui ne parlaient que d'émerveillement et de ravissement, cela fait, comptant en plus le plaisir permanent des personnes qui ont acquis ces articles, une grande somme de bonheur qui a couru du nord au sud, de l'ouest à l'est du pays. Et le bonheur fut!

"Sont tout de même adroites, hein, nos canadiennes, et ingénieuses! Regardez-moi donc ça si c'est gentil! Non, mais! est-ce que c'est beau! Il n'est rien de mieux, rien même de semblable dans les grands magasins..." et le reste, et le reste. Des tas de compliments, encore bien mieux tournés, nous en avons entendu à la journée, durant le temps de l'exposition, nous toutes qui, derrière les comptoirs, travaillions à révéler le sens ingénieux de celle-ci, l'habileté de celle-là, et par-dessus tout, l'enthousiasme et le grand cœur que des centaines de personnes ont mis au travail à cette occasion.

Nous avons reçu plus de sept cents exhibits. Pas tous de même valeur, évidemment. D'avoir laissé à concurrents toute la latitude possible, c'était une formule assez élastique pour que nous ayons des surprises; en général, elles furent toutes bonnes, même excellentes. Mais quelle besogne les juges eurent à accomplir! On ne compare pas une crèche avec un lapin, ni une poupée de deux pieds de hauteur avec une souris Miquette de deux petits pouces. Et non plus un lapin avec un éléphant.

POUPÉES

Nous présentons ici un des six étalages de l'Exposition, sans compter les vitrines et les comptoirs. La grosse poupée de gauche, en haut, Mlle Thérèse Purelaine, tient belle place en son coin: ce qu'elle en fait des yeux ravis! De voir surtout, d'abord, que les juges la mettaient à la tête de toutes les poupées... puis d'apercevoir ensuite tant de gens de la ville qui s'arrêtaient devant elle et qui disaient: "Non, non, cette petite paysanne, en étoffe du pays, est-elle assez belle!" Elle a bien mérité d'avoir son port à elle seule (voir page suivante 6). Que je vous dise un peu son histoire! Elle est née à Ste-Croix-Lotbinière, par l'amour, le cœur et les doigts de Mlle Thérèse Auger, qui l'a entièrement façonnée de sa main pour qu'elle ait la peau douce comme toile fine, a soigneusement coiffé ses cheveux de lin, et les lui avoir tissés et taillés une belle robe de laine rouge clair lui a tourné le plus joli des bonnets. Un tablier de grosse toile bise, décoré de broderie aux tons vifs, lui allait à ravir! Elle ne montrait pas de jupon à tout le monde, mais tout le monde voulait le voir. Il était en broderie vieux-temps, ce qui lui faisait rêver plus d'une aieule.

Les poupées Hutchison qui étaient venues en famille lui firent belle façon. Elles lui racontèrent qu'elles avaient la tête en céramique (terre cuite), des robes tissées-main comme elle et qu'elles se promenaient sur les bateaux et dans les grands magasins, Montréal, Québec, Toronto.

Les deux minuscules poupées au-dessus de la tête de Mlle Purelaine, prient qu'on les baptise. Ce sont de délicieuses petites chinoises, confuses qu'on parle tant d'elles. Mais il y a de quoi! On les a faites à même les doigts d'un gant esseulé. Le pouce, servant pour la tête, et les quatre doigts: bras et jambes. Il n'y avait que Patricia Ling pour penser à cela. Que faire avec un gant, si l'on a deux mains?

La grande poupée du bas de l'étalage, avec ses grosses tresses brunes, a un trousseau pour tous les cas, et pour toutes les circonstances. Jupe et bérêt de laine tissée-main, chandail de fine laine rouge, petite sport de grosse flanelle brune, laine du pays bien filée, bien tissée, bien foulée, avec les bas de laine qui ne perceront pas à la première envie; c'est pour les jours froids d'hiver. Et le beau pyjama de cotonnellette à pastilles, c'est pour son dodo. Sa tenue de travail, salopettes et blouse de toile. voilà son uniforme, car elle travaille dans les usines de guerre, la pauvre petite! Mais que vienne le printemps! Elle mettra son chapeau soleil et sa robe claire, et, psst! au grand air.

Poupées:

Grand Prix : a) **Collection de poupées Hutchison**

b) **Artisanat féminin de Montréal**
(Poupée et trousseau complet).
Mme E. Doucet, responsable.

- 1er prix :** Mlle **Thérèse Auger**,
Ste-Croix, (Lotbinière).
- 2e prix :** Mlle **Gaby Hélie**,
Ste-Martine, (Châteauguay).
- 3e prix :** Mme **Laurette Cotnoir-Capponi**,
1610 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
- 4e prix :** Mlle **Joséphine Dagneau**,
19, rue Ste-Ursule, Québec.
- 5e prix :** Mlle **Jeanne Desrochers**,
Ecole ménagère, St-Jacques (Montcalm).
- 6e prix :** Mlle **Irène Plamondon**,
St-Raymond, (Portneuf).
- 7e prix :** Mme **Josaphat Beaupré**,
St-Marc de Figury, Abitibi.
- 8e prix :** Mlle **Marguerite Plante**,
9A, 16e Avenue, Lachine.

(Photo Roger Gélineau)

Mlle Thérèse Purlaine



C'est l'enfant de l'"Artisanat Féminin de Montréal" société apparemment anonyme, mais qui cache un beau groupe de femmes responsables, sincères et combien ingénieuses.

Les demoiselles d'honneur attendent sagement leur tour de présentation, (Page 7) debout, par permission spéciale, sur un fauteuil de velours de l'Ecole du Meuble. C'est, à gauche, Martine Pattefine, en costume de lin bien filé, bien tissé, bien taillé, et bien brodé par les soins de Mlle Gaby Hélie, de Ste-Martine. Les yeux, en boutons d'écaille de jais, pétillent sous les boucles de lin, et le chapeau, tout en paille de blé, bien artistiquement ouvré, lui font une auréole d'excellente noblesse.

A sa droite, c'est Mlle Ville-Marie. Lui voyez-vous le pompadour et les boucles blondes en laine maïs? Jupe et écharpe assorties; jaquette et chapeau de la même toile. Bel ensemble! Avantage de la couture à domicile: les retailles!

Pour qu'elle ne perde ni ses bas, ni ses souliers, figurez-vous qu'on les lui avait brodés à même sa peau de toile blonde: tatouage nouveau genre qui vaut bien celui de Hollywood. Une autre bonne idée de "l'Artisanat féminin de Montréal".

Les poupées Cotnoir-Capponi sortaient de la boîte des retailles... Oui. Mais par quels doigts ingénieux et créateurs elles furent bâties, tête et pieds et mains comprises, robes et falbalas!

Il faut tout de suite parler des trousseaux de poupée, car il y en eut pour toutes les tailles, pour tous les goûts, et pour toutes les bourses. Il y eut même un magasin complet: robes sur supports, chapeau et bourses pour appareiller; des bourses qui auraient tout au plus pu loger deux timbres poste de front, mais qui avaient des fermetures et des décors à leur taille. Quel plaisir les élèves du Cours complémentaire de l'Ecole normale de Nicolet durent avoir à fabriquer tout cela!

BERCEAU

IL y eut encore les berceaux garnis. Le beau petit bleu, avec sa poupée belle comme le jour, tout de laine bleu et blanc vêtue, en a-t-il entendu des exclamations! Il a été créé tout plein par les Elèves du Cours commercial du Pensionnat de Nicolet. Qui a fait le petit matelas? et les petits draps? Secret! Anonymat des artisans du Moyen-Age! Et le faux-drap avec des fameuses de beaux chats, tous ourlés au point de Paris, et qui sortaient leurs moustaches de sous le "confortable" de belle laine brossée! Toutes les mamans l'auraient voulu pour leur petite fille; toutes les petites filles pour leur poupée. Il a fallu le confier au hasard. Il a été gagné par un certain monsieur qui nous dit ainsi ses impressions.

"Ayant toujours cru en l'oeuvre salvatrice de Paysana, je me suis fait un devoir de me rendre visiter l'exposition d'artisanat de Paysana à l'Ecole du Meuble.

Comme la foi sans les oeuvres est une foi morte, je me suis rendu acquéreur de quelques jouets: d'un cheval attelé au tombereau, sujet bien canadien; d'un bidet monté de son jockey, type plus sportif; de la petite bichette "Bambi" dont la grâce rendrait jalouse Diane elle-même. (1)

Tous ces sujets sont d'un genre plutôt mâle et viril; le hasard s'est chargé de donner la leçon à un célibataire en le rendant forcément papa d'un joli poupon.

Dame cigogne dans sa maternelle psychologie a su prévenir mon embarras en apportant avec l'héritière la layette au complet. Je l'en remercie instamment. Pauvre cigogne, elle est tellement décontenancée devant le déséquilibre social actuel, qui pousse aveuglément la gent féminine hors du foyer, qu'elle tente l'aventure de résoudre son grave problème, en dérogeant elle-même aux lois du grand ordonnateur et créateur, poussant l'audace pour obtenir l'hospitalité, jusqu'à frapper à la porte d'un célibataire endurci.

Pour l'heure, j'accepte le cadeau avec enthousiasme et pour cause... Mais dans mon ignorance de la puériculture, je me vois forcé d'avoir recours aux soins attentifs d'une jeune maman adoptive. Mon précieux cadeau est déjà en route à l'adresse de Monique, ma nièce, en souvenir de son anniversaire de naissance, le six janvier.

Je parie qu'elle sera bien fière que le billet de tirage m'ait rendu papa dans l'aventure de la petite Justine, car c'est le nom que porte la petite orpheline depuis son adoption.

Je remercie particulièrement Mme F. G. Smet de son heureuse initiative, et lui souhaite bon succès. D'un coopérateur éveillé depuis longtemps à l'idée de réhabilitation sociale, économique, politique et nationale.

Gaston BERARD,
3936 Berri, Montréal, P.Q.

(1) Note de la rédaction: Jouets de bois faits au Pensionnat de Nicolet.

JEUX

IL y a jouets et jeux. Il me tarde de parler des jeux: tout un numéro de PAYSANA ne suffirait pas à détailler la belle collection présentée par l'Institut Pédagogique de Montréal. Les petits de la Société d'Adoption de l'Enfance à qui ils étaient spécialement destinés, sont de bien heureux enfants qui bénéficieront de tant de sollicitude. Une sollicitude dont il faudra multicopier les résultats au bénéfice de tous les enfants du monde. Ces jeux de lecture globale, de vocabulaire par l'image, des puzzles, de l'encastrement, des boucles pour assouplir les doigts des petits, des dominos, des couleurs à assortir, même des bingos (qui ne seront jamais défendus!) tout cela était ravissant, et ce sont les mamans qui ont réclamé! "Mais il nous en faudrait aussi dans nos maisons!... Il faut que nous recommencions nos études, avec nos enfants".

Les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame qui ont déjà mis la main tant d'initiatives heureuses se doivent de multiplier leurs créations en jeux sensoriels et éducatifs, pour que nos "maternelles", salles de famille, sous la lampe, soient bien pourvues.

Et pour que ça ne finisse pas trop par ressembler à la classe proprement dite, il y aura les beaux petits hommes de bois de Jean-Marie Cadrin. Ils ne se fendraient pas "en quatre" pour distraire vos enfants... car ils ne sont qu'en trois morceaux, mais vous verrez si c'est drôle de mettre le ventre du bonhomme bleu sous la tête du fantassin, et de placer les pattes du cavalier sous le corps de l'aviateur. Ca vous fera un de ces meli-melos qui amusera tout le monde.

Il faudra alors sortir le "JEU DES QUATRE REGLES SIMPLES" de Mme **Béatrice DeSève-Latour**. Voulez-vous que je vous raconte son histoire? Il y a eu une fois un petit garçon qui n'aimait pas l'étude de l'arithmétique. S'il devait parler d'addition, division ou soustraction, c'était une multiplication d'alarmes et de désespoir.

Mais sa maman, ayant constaté qu'il raffolait des puzzles, inventa pour lui un jeu merveilleux: des jetons découpés dans une grande image, des jetons qu'elle écrivit 4 fois 5, 3 fois 9, qu'il fallait ensuite fixer à la place où, dans le jeu à combler pour compléter l'image, il y avait la réponse.

Et cette maman ingénieuse, ravie des résultats de son jeu, décida d'en faire d'autres pour que tous les petits enfants apprennent leur arithmétique, au moins "les quatre règles simples" tout en s'amusant.

Il y a quatre cartes par jeu, et il y a quatre jeux en tout: celui de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et de la division.

Ces jeux devraient se trouver dans toutes les familles, et dans chaque école de récréation de nos écoles et pensionnats. Ils ne coûtent que 50 sous chaque série, deux piastres pour les 16 cartes. (En vente à PAYSANA)

COUVRE-PIEDS

Un comptoir des couvre-pieds, c'est bien simple, c'était comme au rayon des coupons dans un grand magasin un jour de vente. Pas moyen de passer...

Il convient de signaler avec enthousiasme l'idée ingénieuse de **Mlle Thérèse Bourgeois, de Saint-Célestin (Nicolet)**, qui a présenté une arche de Noé bien garnie, de quoi faire rêver à toutes les aventures imaginables le petit garçon ou la petite fille qui s'en trouveront réchauffés et recréés. Rien qu'à penser à la girafe... "Faudra-t-il, maman, qu'elle se fasse raccourcir le cou pour ne pas défoncer le plafond? et qu'est-ce qui va arriver aux petits lapins qui seraient entrés à deux et qui sont rendus à dix avant que la pluie finisse? et la grosse poule qui n'achève plus de vouloir couvrir? et la colombe avec une branche en son bec?"

Les petits couvre-pieds eurent une vogue extraordinaire. Cueillons le génie où il se trouve, et faisons notre bien des idées des personnes qui en ont. Prenez-vous qu'une grande dame a pris à elle toute seule quatre belles courtèpointes de 12 x 20 pouces; elles avaient le même air de famille, sorties des mêmes doigts, tout en ayant chacune leur personnalité distincte. Et elle a demandé l'adresse de l'ouvrière pour s'en faire faire quatre autres semblables. C'est-ce que vous pensez qu'elle veut faire avec cela? Croyez-le si vous voulez... et tâchez de vouloir! Une garniture pour son grand salon, une garniture sur le dos des sofas et des fauteuils... "Oui! dans le salon! Ma mère et ma grand'mère faisaient de si beaux couvre-pieds; ce sera pour avoir encore plus de souvenir autour de moi, et pour glorifier le beau travail de toutes les personnes qui s'y adonnent". N'est-ce pas merveilleux? Voilà une mode à proposer. Je vous l'avais bien dit que ça viendrait un jour "les idées paysannes embellissant les villes." Ce n'est pas assez que quelqu'un commence, il faudra que tout le monde continue...

ANIMAUX

Et pendant que nous taillons de l'ouvrage au reste du monde, toute la ménagerie se lamente qu'on ne parle pas d'elle.

Tous les lapins, vous devriez leur voir les oreilles... Et les oiseaux, et les girafes, et les éléphants, et les moutons, et les dindons, et les alligators! Il y eut même des chats au poil fin et des chiens que les enfants craignaient, de leur taille et leur ressemblance, suppose! Il y eut surtout des beaux petits oiseaux! des écureuils de belle mine, et des agneaux... bouclés à la main!

MENUISERIE

Il ne faudrait pas oublier ni le boulanger ni le laitier, qui étaient attelés sur une voiture fine et avec des cheveux fringants. Qu'il y a des petits gas qui se sont donnés du mal et des coups de marteaux! La ferme des petits garçons du Pensionnat St-Jean l'Évangéliste de Nicolet était au complet. Regardez-la bien, avec ses enclos bien délimités, sa clôture de perche, la grange avec son toit de carton ondulé, la porcherie en arrière, le poulailler et les poules de tous bois, l'attelage et la charge de gerbes. Et tout. Et tout.

Puis pour la maison, toutes sortes de petites commodités: une vadrouille pour maman (François vous dirait que c'est fait avec de la jute qu'on met en petites et que "ma Soeur" sauce dans la teinture verte...) un porte-poussette avec sa petite époussette (le porte-poussette, maman, c'est une ancienne robe de tomates!) Et le gros ber, bien chevillé! ce sera pour Angèle... Il a sa paille et son piqué; son oreiller et ses petits draps de laine croisée, et sa courtèpointe aux piqures bien régulières.

RESOLUTION

MAUT-IL fermer la porte sur toutes ces merveilles, se laisser dire que ce fut une belle initiative, et qu'il faut la reprendre, l'intensifier, la continuer.

Cent personnes au moins ont demandé: "Et l'année prochaine? vous commencerez plus de bonne heure?"

Non. Madame. C'est vous qui allez commencer de bonne heure: tout de suite. L'année prochaine, il faudrait qu'il y eut au moins cent expositions comme celle-là, un peu partout dans le pays.

Il y aura des surprises comme celle que nous avons eue par exemple, lorsque nous avons vu arriver du fond de l'Alberta, (envoi de Mlle Clémentine Poiré, Bonnyville) la jolie patineuse et son chien qui décorent la couverture de PAYSANA de ce mois. Examinez-lui bien la mine. N'est-elle pas élégante au



A gauche:
Martine Patefine
Mlle Ville-Marie

(Photo Roger Gélinau)

Jeux d'enseignement — Ecoles maternelles.

\$25 — GRAND PRIX SPECIAL:

don de M. Paul Gouin.

Institut Pédagogique de Montréal.

Travaux présentés par

Milles Mirielle Morin
Madeleine Paquette
Marguerite Desmarais
Germaine Corthey
Rita Granger
Jacqueline Couillard

Marie-Jeanne Genest
Thérèse Fontaine
Madeleine Bresset
Louise Lévesque
Bernadette Prudhomme
Marthe Lapierre

2e PRIX : Jeux des Quatre règles simples

Mlle Béatrice de Sève-Latour, 1029 est, rue Marie-Anne, Montréal.

JEUX EDUCATIFS — Articulés en bois

a) M. Jean-Marie Cadrin, 3805, rue Berri, Montréal.

BLOCS DE BOIS — 6 sujets canadiens et historiques.

b) Mlle Marie Beaudoin, Pensionnat des SS. de l'Assomption, Nicolet, P. Q.

PRIX : Perfection de travail — don de l'Association des Femmes

d'Affaires de Montréal

a) Mme E. J. Paquette, 3721, rue de l'Oratoire, Montréal.

b) Les Elèves de l'Ecole Normale, Nicolet.

c) Mlle Irène Pigeon, Hôpital St-Jean, St-Jean, Québec.

COUVRE-PIEDS

- 1er prix : Mlle Thérèse Bourgeois — St-Célestin (Nicolet).
 2e prix : Mlle Eveline Charbonneau — Ecole ménagère, St-Jacques (Montcalm).
 3e prix : Mlle Messier (dessin). Exécution : les élèves de l'Ecole ménagère régionale — Nicolet.
 4e prix : Mlle Marie-Anne Caron — St-Cyrille (L'Islet).
 5e prix : Mlle Thérèse Montreuil, Ecole ménagère — St-Jacques (Montcalm).
 6e prix : Mme Rolland Saint-Denis — St-André Avellin.
 7e prix : Mlle Fernande Demers — Laurierville (Mégantic).
 8e prix : Mme Ferdinand Rioux — St-Jean de Dieu (Rivière du Loup).
 9e prix : Mme Emile Bélisle — Lyster Station (Mégantic).
 10e prix : Mme Lionel Angrignon — St-André Avellin.
 11e prix : Mme Pierre Laporte — St-André Avellin.
 12e prix : Mlle Germaine Poirier — 1321 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
 13e prix : Mlle Béatrice Maure (12 ans) — Beauval, Saskatchewan.
 14e prix : Mlle Marie Opikokew (12 ans) — Beauval, Saskatchewan.
 15e prix : Mme Armand Diné — Chénéville (Papineau), Québec.
 Prix spécial d'ingéniosité : Mme René Dupont — 4350, Bld Pie IX, Montréal.

PRIX DE GROUPE — Ecoles

- Ecole ménagère de Ste-Martine (Châteauguay).
 Juvénat-Ecole Normale de Nicolet.
 Externat des Soeurs de l'Assomption, Princeville.
 Ecole ménagère moyenne, St-Benoît, (Deux-Montagnes).
 Ecole St-Alphonse, 8605, rue Berri, Montréal.
 Elèves des Soeurs de l'Assomption, Macamic, (Abitibi).
 Ecole Ménagère, St-Pascal, (Kamouraska).
 Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Princeville, (Arthabaska).
 Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Pierreville, (Yamaska).
 Cercle des Fermières, Papineauville.
 Cercle des Fermières, Ste-Rose-de-Lima.
 Cercle des Fermières, St-André Avellin.
 Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Hobbema, Alberta.
 Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Wickham Ouest.
 Ecole ménagère régionale, Nicolet.
 Ecole du village, St-Eugène de Grantham, (Drummond).
 Cours complémentaire, Ecole Marguerite Bourgeois, Sherbrooke.
 Ecole ménagère, St-Jacques, (Montcalm).
 Ecole des Soeurs de l'Assomption, Fabre, (Témiscamingue).
 Mlle Claire Tremblay, Lotbinière.
 Ecole St-Edouard, 6511, rue de St-Vallier, Montréal.
 Ecole des Soeurs de l'Assomption, Paquetteville, Québec.
 Mlle Josephine Dagneau, 19, rue Ste-Ursule, Québec.
 Mlle Jacqueline Parizeau, 5140, rue Marquette, Montréal.
 Cercle des fermières, Chénéville, Québec.
 Cercle des fermières, Ste-Cécile de Masham, Québec.
 Ecole indienne, Beauval, Saskatchewan.
 Pensionnat Notre-Dame de l'Assomption, Nicolet.
 Mlle Gaétane Lamontagne, 946, Chemin Ste-Foy, Québec.
 Mlle Marie-Paule Ziska, 7, avenue Murray, Québec.
 Mme Bérard, 2653, rue Masson, Rosemont, Montréal.
 Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, St-Grégoire, (Nicolet).
 Externat des Soeurs de l'Assomption, Cochrane, Ontario.
 Dorothy Leblanc, Little Cape, Nouveau-Brunswick.

PRIX SPECIAL Artisanat :

UN COUPLE :

Figure et mains sculptées dans des pommes. — Vêtements : étoffe du pays.
 Mme Philippe Keable, Méchins, Québec.

MARIONNETTE BECASSINE :

Mlle Madeleine Lafortune, 4070, rue Delorimier, Montréal.

PATINEUSE ET CHIEN :

Mlle Clémentine Poitras, Bonnyville, Alberta.

ENSEMBLE D'UNE SERIE DE JOUETS EN BOIS :

Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Nicolet.

MEUBLES ET BOIS :

- 1er prix : Ecole Victor Doré, 820, est, rue Demontigny, Montréal.
 2e prix : M. Joseph Boileau, 8237, rue Saint-Denis, Montréal.
 3e prix : M. J.-P. Comtois, Saint-Barthélémy (Berthier).
 4e prix : M. Lucien Frappier, Saint-Barthélémy (Berthier).
 5e prix : Mme L. Brennay, 400, est, rue Sherbrooke, Montréal.
 6e prix : M. Guy Lesage, 11 ans, Pensionnat St-Jean L'Evangeliste, Nicolet.

possible? Une toilette entièrement faite à la main qui était ravissante, des patins de premier ordre, PAYSANA dans une main et la laisse de son chien dans l'autre: un chien de "papier mâché" réussi dans les grands points, ta comme race que comme couleur.

Il y eut aussi un ravissant couple venu du bas de Québec. Il nous a été levé avant que nous ayons le temps de le faire passer chez le photographe mais nous allons courir après... Vous expliquer comment ça se pouvait: des si beaux vieux sculptés dans des pommes!...vous ne me croirez pas. Attendez le portrait.

DES VOLONTAIRES

POURQUOI vous pâmer, Madame, devant mes initiatives et ne pas en faire votre part? Au programme de votre travail de cet hiver, inscrivez la fabrication des jouets. Quand vous ferez un bazar de paroisse, vous aurez autre chose à vendre que des ramasse-poussière venant du Japon.

Faites-en vous aussi des corvées de jouets. Vous serez heureuse comme je l'ai été moi-même, et vous goûterez à cette joie de permettre à vos consœurs de se révéler.

Et vous entendrez autour de vous ce compliment, le plus beau de tous compliments: "Non, mais, sont-elles adroites et ingénieuses nos Canadiennes Ingénieuses, je vous crois!"

Nous n'avons donné qu'un prix d'ingéniosité, mais nous aurions eu de bonnes idées à récompenser. Mme René Dupont a réussi une couverture remarquablement belle, rien qu'en utilisant de la jute de sac défilé. Mettre en corde en écheveau, après l'avoir jointe, la teindre en deux tons de bleu, prendre des aiguilles à tricoter et bâtir des carreaux. Unir ces carreaux doubler, et voilà. "Ca coûte, confesse Mme Dupont, deux paquets de teinture deux sous de taxe... et 76 heures d'ouvrage!"

Gloire au travail!

Laissons maintenant les élèves du pensionnat de Nicolet nous parler de la crèche créée par leurs petites soeurs, les bachelières du collège, puis en janvier, (c'est encore le temps de "la Sainte Enfance"), nous présenterons la crèche de Patricia Ling et ses secrets de confection. Et nous en ferons nous aussi des bergers qui lèvent les bras au ciel en chantant: "Pair sur la terre", et Jésus, Marie, Joseph qui seront bien de chez nous: en étoffe du pays!

A l'ouvrage! Nous avons du talent!

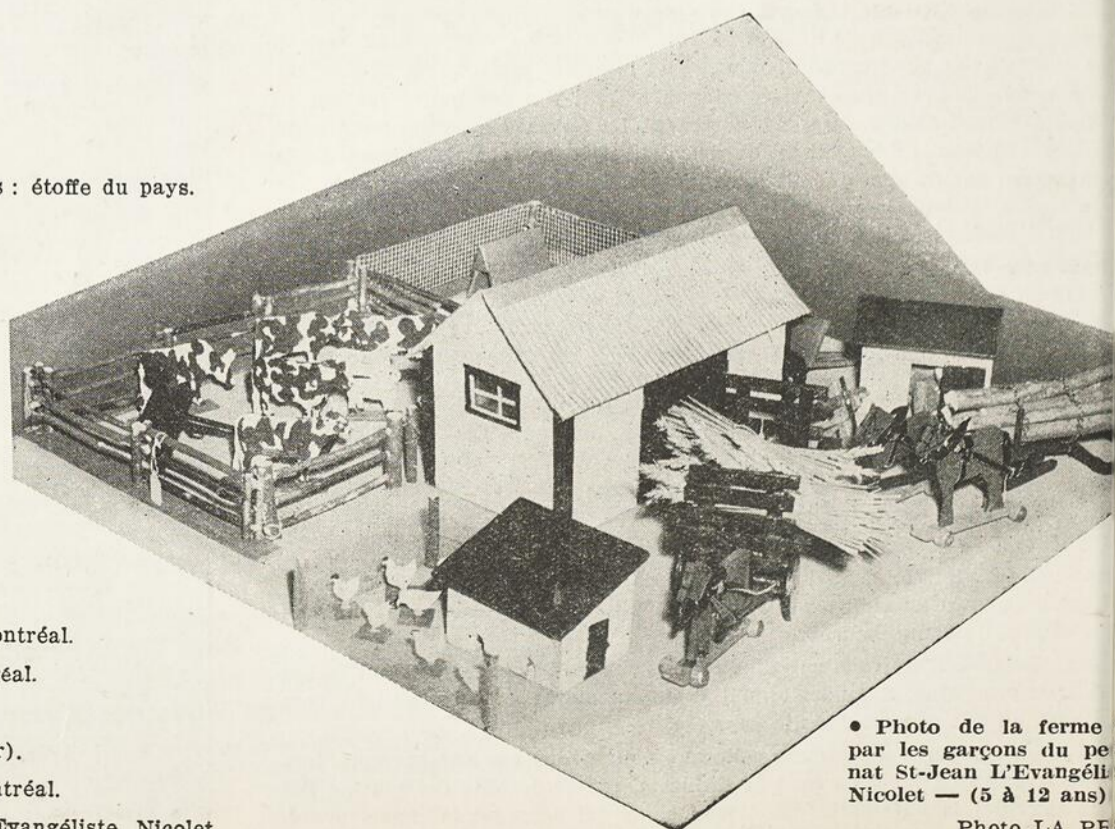
Françoise Gaudet L...

GRAND MERCI à

l'honorable M. Hector Perrier

secrétaire de la province

qui, par un octroi de \$250 nous permet de récompenser ces concurrents vainqueurs



• Photo de la ferme à la fois par les garçons du pensionnat St-Jean L'Evangeliste, Nicolet — (5 à 12 ans)

Photo LA PFSS



Le gros chien blanc au centre est le Premier Prix — (Françoise Giroux). Le cheval en... marguerites, au-dessus, qui prend les devants, est de Mlle Claire Tremblay, de Lotbinière. Il a de la ligne, n'est-ce pas!

PRIX SPECIAUX:

Encouragement à la Jeunesse

don de M. Alexandre Gaudet.

1er PRIX : au Pensionnat St-Jean l'Évangéliste, Nicolet, Qué.

Une ferme — en collaboration par
Gérald Lesage, 10 ans
Bernard Brassard, 11 ans
René Boisvert, 11 ans
Marcel Perreault, 11 ans
Jean-Claude Desilets, 11 ans
Jean-Jacques Daneau, 11 ans
Claude Messier, 11 ans
Louis Dubreuil, 11 ans
André Perreault, 9 ans
François Smet, 7 ans
Maurice Boisvert, 5 ans

2e PRIX : les élèves de l'École No 4, Saint-Sylvere, (Nicolet)

Divers articles en bois.

Léo Deshaies, 12 ans
Jean-Marc Lacourse, 12 ans
André Bélanger, 12 ans

Un couvre-pieds :

Jeanne-Rose Richard.

Un couvre-pieds en collaboration pour lequel chacune des fillettes suivantes ont fourni deux carreaux :

Rose-Aimée Rivard, 13 ans
Rose-Aimée Deshaies, 13 ans
Thérèse Morrissette, 13 ans
Françoise Dubois, 12 ans
Gisèle Genest, 12 ans
Jacqueline Leblanc, 12 ans
Thérèse Leblanc, 12 ans
Fleurette Richard, 11 ans

BERCEAU :

- 1er prix :** Cours commercial bilingue, Pensionnat des Srs de l'Assomption, Nicolet.
- 2e prix :** Ecole ménagère moyenne, Bt-Benoît, (Deux-Montagnes).
- 3e prix :** Mlle Madeleine Aubry (12 ans), Cochrane, Ont.

ANIMAUX :

- 1er prix :** Mlle Françoise Giroux, St-Jacques, (Montcalm).
- 2e prix :** Mme Benoît Baillargeon, 1202 est, Blvd St-Joseph, Montréal.
- 3e prix :** Mme Hector Legault, Papineauville, Qué.
- 4e prix :** Mlle Claire Tremblay, Lotbinière.
- 5e prix :** Mlle Yvette Lapointe, 66, rue Lemoyne, Longueuil.
- 6e prix :** Mlle Antoinette Potvin, Ecole ménagère — Ste-Martine.
- 7e prix :** Mlle Annette Jolicoeur, Ecole ménagère — St-Jacques.
- 8e prix :** Mlle Agathe Shooner (9 ans), Pierreville, (Yamaska).
- 9e prix :** Mlle Jacqueline Leblanc, Duparquet, Abitibi.
- 10e prix :** Mme Oscar Dicaire, 52, rue St-Augustin, La Tuque.
- 11e prix :** Mme Mignerion, 1200 Est, Blvd St-Joseph, Montréal.
- 12e prix :** Mlle Louise Beaulieu, 888, rue Davaar, Outremont.
- 13e prix :** Mme Philippe Naud, St-Luc de Vincennes, (Champlain).
- 14e prix :** Mme Geo.-Aimé Lamothe, St-Célestin, (Nicolet).
- 15e prix :** Mlle Murielle Lavallée, Berthierville.

Ecoutez la Radio



PENDANT QUE LA GILLETT RÉCURE VOS MARMITES

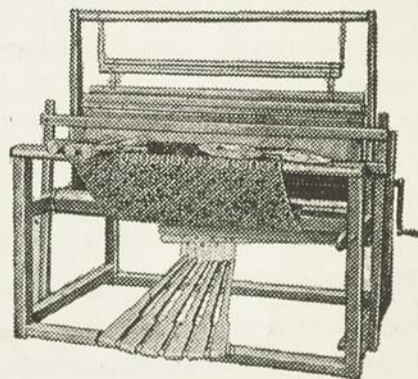
INUTILE de vous pencher sur l'évier pour récurer les ustensiles de cuisine! Laissez la Lessive Gillett vous éviter ce travail ennuyeux. La Gillett allège les gros nettoyages—dégage les renvois d'eau—détruit le contenu des cabinets extérieurs. Achetez-en!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



Fabrication canadienne

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour demander un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et sert à divers autres usages.



TISSEZ

avec plaisir sur un "METIER LECLERC"

Achetez le meilleur métier fabriqué au Canada. Il est employé dans les Ecoles et par les fermières dans tout le Canada. Ces métiers sont améliorés pour fonctionner facilement. Ils sont solides et leur finition démontre leur haute qualité.

Demandez notre catalogue gratis

NILUS LECLERC

L'ISLET STATION, QUE.

Les beaux tricots

Gilet REGENT No 2021

Taille : 5 à 6 ans

REGENT SEA GULL

Turquoise No 12: 7 pelotes

1 jeu d'aig No 11

Tension : 8 m = 1 pce

EXECUTION DU POINT DU PATRON :

1er rang : * 4 env, tri 5 m dans la m suivante en tricotant 1 end, 1 env, 1 end, 1 env, 1 end, puis rabattre 4 m comme suit, glisser la 1ère m pardessus la 2ème m et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il reste 1 m (noeud), 4 env, 1 end, 9 env, 1 end, reprendre de * pendant tout le rang.

2ème rang et tous les rangs pairs: * 1 env, 9 end, reprendre de * pendant tout le rang.

3ème rang: * 3 env, exécuter 1 noeud dans la m suivante, 1 env, exécuter 1 noeud dans la m suivante, 3 env, 1 end, 9 env, 1 end, reprendre de * pendant tout le rang.

5ème rang: Comme le 1er rang.

7ème rang: * 9 env, 1 end, 4 env, exécuter 1 noeud dans la m suivante, 4 env, 1 end, reprendre de * pendant tout le rang.

9ème rang: * 9 env, 1 end, 3 env, exécuter 1 noeud dans la m suivante, 1 env, exécuter 1 noeud dans la m suivante, 3 env, 1 end, reprendre de * pendant tout le rang.

11ème rang: Comme le 7ème rang.

Reprendre du 1er rang.

DOS: Monter 90 m sur les aig No 11. Tri 3 pcs au point de côtes 1 end, 1 env. Tri le rang suivant à l'env. en augmentant 1 m dans toutes les 10 m, 9 fois (99 m). **Rang suivant** (côté endroit de l'ouvrage), * 9 env, 1 end, reprendre de * 8 fois, 9 env. **Rang suivant**, * 9 end, 1 env, reprendre de * 8 fois, 9 end. Reprendre ces 2 rangs jusqu'à ce que le dos mesure 12 pcs de hauteur totale.

Emmanchures: Rabattre 5 m au commencement des 2 rangs suivants, tri 2 ens à chaque extrémité de l'aig à tous les 2 rangs, 4 fois (81 m). Tri droit jusqu'à ce que l'emmanchure mesure 5¼ pcs de hauteur totale. Biaiser les épaules en rabattant 8 m au commencement des 4 rangs suivants et 9 m au commencement des 2 rangs suivants. Rabattre les dernières 31 m pour le décolleté du dos.

DEVANT GAUCHE: Monter 50 m. Tri 3 pcs au point de côtes. **Rang suivant**, tri 8 m au point de côtes, tri à l'env, jusqu'à la fin du rang en augmentant 1 m dans toutes les 6 m, 7 fois (57 m). **Rang suivant** (côté endroit de l'ouvrage), * 9 env, 1 end, reprendre de * jusqu'aux 8 dernières m, tri 8 m au point de côtes (bordure). **Rang suivant**, tri 8 m au point de côtes, * 9 end, 1 env, reprendre de * jusqu'aux 9 dernières m, 9 end. Reprendre ces 2 rangs jusqu'à ce que le devant mesure 12 pcs de hauteur totale.

Emmanchure: Rabattre 5 m 1 fois, tri 2 ens à tous les 2 rangs, 5 fois (47 m). Puis au rang suivant en commençant du côté de l'emmanchure, tri au point du patron sur les 39 premières m, tri les 8 dernières m au point de côtes. Tri de cette manière jusqu'à ce que l'emmanchure mesure 4 pcs de hauteur totale. A l'encolure glisser les 8 premières m de la bordure sur une aig auxiliaire, rabattre 4 m 1 fois, 2 m 3 fois, tri 2 ens à tous les 2 rangs 4 fois. Lorsque l'emmanchure

mesure 5¼ pcs de hauteur totale biaiser l'épaule en ra
2 fois et 9 m 1 fois.

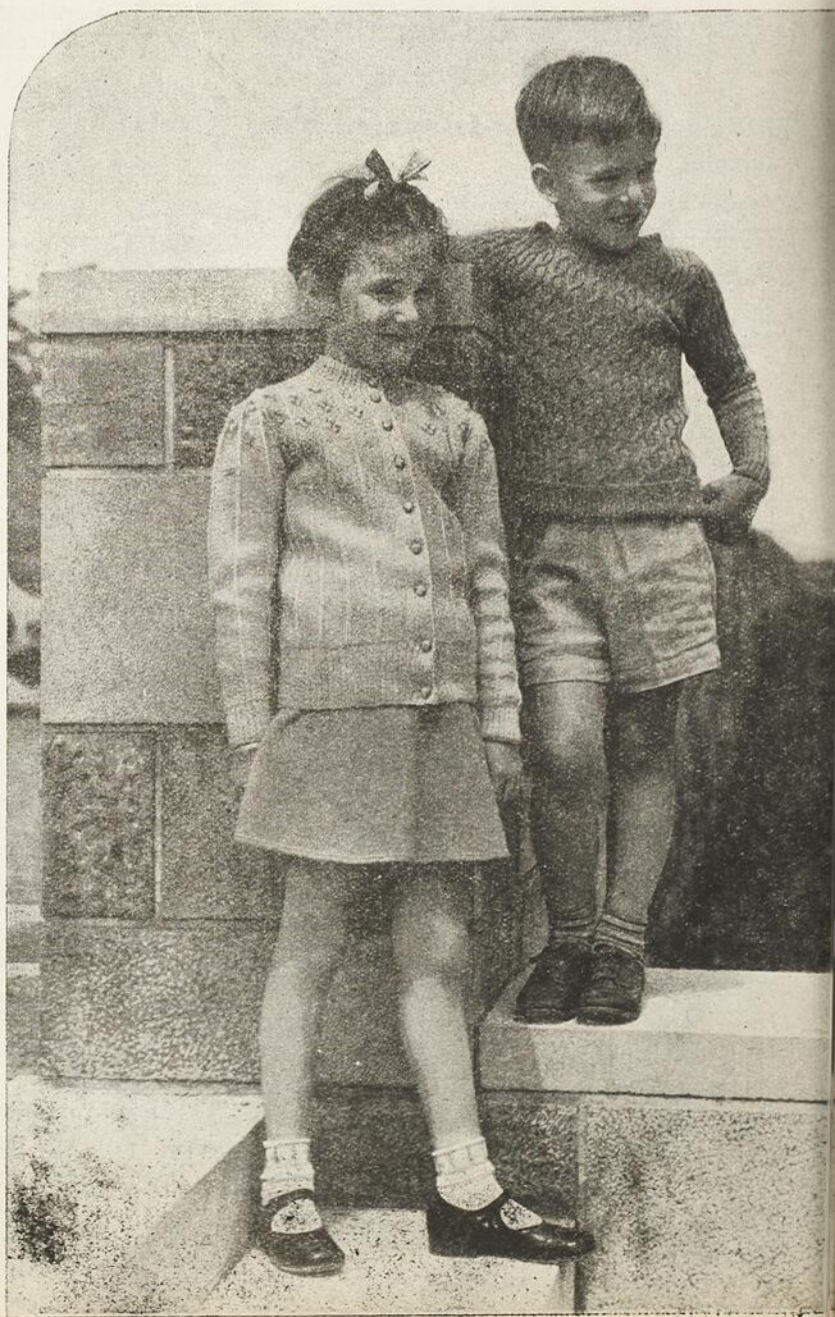
DEVANT DROIT: Monter 50 m. Tri au point de côtes pendant ½ pce. **Rang suivant**, tri 3 m au point de côtes, rabattre 3 m, tri au point de côtes jusqu'à la fin du rang. **Au rang suivant** remonter 3 m au-dessus des m rabattues au rang précédent. Puis continuer de tri de la même manière que le devant gauche en exécutant les boutonnères du côté de la bordure à tous les 1½ pcs.

MANCHES: Monter 42 m. Tri 2½ pcs au point de côtes. Tri le rang suivant à l'env en augmentant 1 m à toutes les 6 m, 7 fois (49 m).

Rang suivant, * 9 env, 1 end, reprendre de * 3 fois, 9 env. **Rang suivant**, * 9 end, 1 env, reprendre de * 3 fois, 9 end. Reprendre ces 2 rangs et augmenter 1 m chaque côté à tous les 7 rangs, jusqu'à 77 m sur l'aig. Tri droit jusqu'à ce que la manche mesure 13 pcs de longueur totale. Rabattre 5 m au commencement des 2 rangs suivants, tri 2 ens à chaque extrémité de l'aig à tous les 3 rangs, 3 fois. Puis tri au point du patron comme l'empiècement du devant et continuer les diminutions à tous les 3 rangs, jusqu'à ce que le haut de la manche mesure 3½ pcs de hauteur totale. Tri 2 ens à travers le rang. Rabattre.

2021

2007



pour nos enfants

Relever les 8 m sur l'aig auxiliaire pour le devant droit, relever les 8 m autour de l'encolure et relever les 8 m sur l'aig auxiliaire pour le devant gauche. Tri 1 pce au point de côtes et exécuter une dernière boutonnière pour le devant droit. Rabattre.

Pullover REGENT No 1999

Taille: 4 à 5 ans
 REGENT VELVA LAINE
 Blanc No 51: 7 écheveaux
 1 jeu d'aig No 12
 1 jeu d'aig No 11
 Tension: 6½ m = 1 pce

DOS: Monter 72 m sur les aig No 12. Tri 2½ pcs au point de côtes 2 end, 2 env. Utiliser les aig No 11 et tri au point jersey en augmentant 1 m chaque côté à tous les 6 rangs, 3 fois (78 m). Tri droit jusqu'à ce que le dos mesure 10½ pcs de hauteur totale.

Emmanchures: Rabattre 3 m au commencement des 2 rangs suivants, tri 2 ens à chaque extrémité de l'aig à tous les 2 rangs, 3 fois (66 m). Tri droit jusqu'à ce que l'emmanchure mesure 4½ pcs de hauteur totale. Tri 6 rangs au point de côtes. Baiser l'épaule en rabat-

tant 8 m au commencement des 4 rangs suivants. Rabattre les dernières 34 m pour le décolleté du dos.

DEVANT: Tri de la même manière que le dos.

MANCHES: Monter 46 m sur les aig No 12. Tri 1 pce au point de côtes 2 end, 2 env. Utiliser les aig No 11 et tri 1 rang à l'end en augmentant 16 m à travers le rang (62 m). Tri droit jusqu'à ce que la manche mesure 3 pcs de hauteur totale. Rabattre 3 m au commencement des 2 rangs suivants, tri 2 ens à chaque extrémité de l'aig à tous les 2 rangs jusqu'à 34 m sur l'aig. Tri 2 ens à travers le rang. Rabattre.

Sur le devant du pullover broder les feuilles et les pommes tel qu'illustré, avec de la laine verte et rouge.

Pullover REGENT No 2006

Taille: 5 à 6 ans
 REGENT SEA SHELL
 Oak Buff No 570: 7 pelotes
 1 jeu de 4 aig No 11
 1 jeu d'aig No 10
 Tension: 7½ m = 1 pce

EXECUTION DU POINT DU PATRON: Multiple de 6 m. **1er rang :** * 2 end, tri à l'end la 2ème m sur l'aig de gauche en la prenant par derrière, puis tri end la 1ère m sur l'aig de gauche et glisser les 2 m de l'aig gauche, 2 end, reprendre de * pendant tout le rang.

2ème rang: * 1 end, 1 env, tri env, la 2ème m sur l'aig de gauche, puis tri env la 1ère m sur l'aig de gauche et glisser les 2 m de l'aig de gauche, 1 env, 1 end, reprendre de * pendant tout le rang.

DOS: Monter 96 m sur 2 aig No 11. Tri 3¼ pcs au point de côtes 2 end, 2 env. Utiliser les aig No 10 et tri au point du patron pendant 8½ pcs.

Emmanchures : Rabattre 4 m au commencement des 2 rangs suivants, tri 2 ens à chaque extrémité de l'aig à tous les 2 rangs, 3 fois (82 m). Tri droit jusqu'à ce que l'emmanchure mesure 5¼ pcs de hauteur totale. Baiser les épaules en rabattant 8 m au commencement des 6 rangs suivants.

DEVANT: Tri comme le dos et former l'emmanchure de la même manière que le dos. **Rang suivant,** tri 41 m et les laisser en attente sur une aig auxiliaire. Tri 2 ens, tri jusqu'à la fin du rang. Continuer de tri sur un côté et à l'encolure tri 2 ens à tous les 2 rangs 11 fois et à tous les 4 rangs, 6 fois (24 m). Lorsque l'emmanchure mesure 5¼ pcs de hauteur totale baisser l'épaule en rabattant 8 m, 3 fois. Relever les m laissées en attente et tri l'autre côté de la même manière.

MANCHES: Monter 42 m sur les aig No 11. Tri 3 pcs au point de côtes 2 end, 2 env. Utiliser les aig No 10 et tri au point du patron en augmentant 1 m chaque côté à tous les ½ pcs, jusqu'à 74 m sur l'aig. Tri droit jusqu'à ce que la manche mesure 13½ pcs de longueur totale. Rabattre 4 m au commencement des 2 rangs suivants, 2 m au commencement des 14 rangs suivants et 3 m au commencement des 6 rangs suivants. Rabattre les 20 m restant sur l'aig.

Relever 108 m autour de l'encolure sur le jeu de 4 aig No. 11. Tri ¾ pce au point de côtes 2 end, 2 env et au centre tri 2 m ens à tous les rangs, pour former le décolleté en V. Rabattre sans resserrer.

2006

1999



Jésus - Marie - Joseph... faits au Canada



Voici la crèche dont nous donnons les patrons à découper dans notre édition de décembre 1942. Elle a attiré l'attention des juges qui lui ont décerné un des grands prix du concours. C'est au plus pur artisanat, créé par les jeunes filles du COLLEGE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION de Nicolet. Une belle annonce pour les bachelières! Pour en mettre la réalisation à la portée de tout le monde, on a imaginé de décorer les personnages avec des retailles d'étoffe collées au carton avant le découpage, ce qui simplifie la question de la peinture et des couleurs. Rien que le petit Jésus sous son couvre-pieds par pointes, c'est un poème! — Le modèle à découper en vente à PAYSANA : 10 sous, emballage, taxe et port compris. 60 sous la douzaine. (Photo Roger GELINEAU)

UNE belle lune ronde veille au firmament fleuri d'étoiles. Par-ci par-là, de petits grains de neige tombent en voletant dans le grand silence bleu et posent des diamants sur les pierres grises d'une vieille étable, isolée dans la campagne, pas très grande mais sans brèche où peut passer le vent.

Soudain, une grande clarté inonde le ciel et un astre resplendissant allonge ses rayons sur le toit du pauvre réduit. A l'intérieur, l'obscurité de minuit fait place à une lumière qui est la Joie et la Paix apportées par Celui qui vient de naître. Dans un coin sombre, surpris dans son sommeil, un boeuf roux se demande ce qui se passe dans son logis pourtant solitaire. Il éveille son compagnon encore plongé dans ses songes lourds.

Le vieil âne gris se lève, dresse ses oreilles, s'étire un peu, secoue sa tête pour aiguïser son esprit nébuleux. Comme le boeuf, il ne comprend rien à cette lumière en pleine nuit. Ils ne tardent pas à apercevoir auprès de leur mangeoire deux silhouettes agenouillées: un homme et une jeune femme sont là, en extase, devant un petit enfant blond et rose. Une musique divine remplit l'air.

L'âne écarquille les yeux pour mieux voir. Le boeuf incline la tête, songeur: il se souvient que dans sa famille, il est de foi qu'un grand Roi doit naître ainsi au milieu des prodiges, à Bethléem de Juda; et c'est pour figurer ce Messie, Sauveur des hommes, que depuis des siècles les siens sont immolés au Temple de Jérusalem.

L'âne aussi a ses souvenirs: L'un de ses ancêtres a jadis fait voyager un certain Balam à qui il avait dû faire des reproches assez virulents mais trop mérités. Converti, voici que cet homme devient subitement prophète, et se met à prédire qu'une Etoile annoncerait la venue du Messie libérateur d'Israël.

Quelque chose leur dit à tous deux que ces temps sont arrivés et qu'ils en sont les bienheureux témoins. Ils avancent de quelques pas. Ils sont tout attendris.

— Comme il est beau! Comme il est doux! Et il a voulu naître chez nous!

— Il doit avoir froid! Allons le réchauffer de notre "haleine."

Les voici auprès de l'Enfant-Dieu et ils se mettent à souffler de tout leur coeur sur ses petits membres bleuis.

Cette sympathie réjouit le coeur de Marie qui, malgré son infini bonheur, ne peut se défendre d'un peu de tristesse en se voyant seule avec son fidèle époux Joseph, à adorer, à aimer et à contempler son divin Fils.

Elle s'en plaint à Jésus: "Pourquoi, mon Fils, les hommes que vous aimez tant ne viennent-ils pas à votre berceau?"

— Mère, répond le Poupon, prévenant votre désir, j'ai envoyé mes Anges dans les campagnes chanter le cantique céleste et annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle. Tenez, écoutez, en voici, je crois.

En effet, on entend crisser des pas sur la mince couche de neige. La porte de l'étable s'ouvre lentement et laisse entrevoir un berger tenant dans ses bras un bel agneau tout blanc, de quelques mois à peine. Extasié, il s'approche de la crèche et présente son gentil fardeau à Jésus qui le remercie d'un sourire. Après quelques minutes d'adoration, il se relève et s'en retourne à regret, car il ne peut laisser ses brebis trop longtemps seules.

Après son départ, quelques autres bergers sont venus avec des présents. Puis, ce fut tout. La Vierge s'en chagrine. Pour plaire à sa Mère, Jésus allume dans le ciel une étoile inconnue et l'envoie resplendir en Orient.

Trois Rois Mages qui, sur les terrasses de leurs palais étudiaient le ciel de décembre, aperçoivent soudain le phénomène. Il n'y a pas à en douter, il se passe quelque chose de merveilleux. Ils entrent consulter les gros livres écrits par leurs historiens et ils lisent qu'une étoile extraordinaire annoncera la naissance d'un grand Roi.

Ils partent donc, montés sur leurs chameaux avec des sacs gonflés, pendus aux selles. L'Etoile les guide à travers monts et déserts, jusqu'à l'étable où ils entrent, laissant dehors, chameaux et équipage. Ils s'agenouillent sur la paille devant la crèche, et eux, les Doctes, Les Puissants, ils adorent cet Enfant. Melchior, le plus riche, lui offre un gros coffret d'or; Balthazar, qui vient d'Afrique, lui présente une pleine cassette d'encens, et Gaspard, le Noir, avait apporté de son pays d'Afrique une urne de myrrhe précieuse. Le petit Jésus sourit à leurs dons, mais plus encore à leur foi et à leur sacrifice. Ils repartent, heureux et sanctifiés.

Et de nouveau, les jours et les semaines passent. Personne ne vient plus à la crèche. Marie se reprend à s'affliger de voir son divin Fils inconnu et délaissé des hommes qu'il est venu sauver. Sur le beau visage de sa Mère, Jésus lit cette désolation, et pour la dissiper, il montre à la Vierge les belles crèches tout illuminées que les hommes dans l'avenir élèveront partout, dans les cathédrales, les églises, et jusque dans les foyers, pour honorer la naissance de leur Sauveur.

Elle voit un défilé innombrable d'adorateurs de tout âge et de tout rang, chantant avec une ardeur pieuse des Noëls naïfs et pleins de grâce. Elle est ravie d'une aussi tendre piété. Mais Jésus ne lui avait pas encore montré le plus beau: il restait les crèches canadiennes, les plus délicieuses de toutes, en pur bois d'érable, toutes remplies de paille de beau blé d'or.

Marie s'y voit elle-même si touchante et si douce sous son voile de lin blanc! Quelle noble figure de charpentier fait saint Joseph dans son manteau d'étoffe du pays! Le petit Jésus, comme il dort bien sous sa chaude courtepointe! Et les adorateurs, qu'ils sont pieux! Quelles bonnes et honnêtes gens! Une maman au châle blanc tient tendrement dans ses bras son petit qu'elle vient consacrer à l'Enfant-Jésus. Un garçonnet accourt remercier son divin Ami du beau cheval de bois qu'il lui a donné pour étrennes. Une petite fille lui apporte son jouet préféré: une grosse balle toute neuve. Une autre vient lui conter les histoires qu'elle a lues dans son livre d'étrennes. Un mioche tout petit se hausse sur la pointe des pieds pour donner un bon baiser au petit Jésus dans la crèche, hélas! plus haute que lui. Et jusqu'au brave Minet canadien qui veut être de service autant que le boeuf et l'âne de Palestine! Il s'est hissé sur la fenêtre; et là, il épie, en ronronnant, le réveil du divin Bambino pour le réchauffer de son poil soyeux et lui faire ses plus gentilles cajoleries.

Cette vision console tout à fait la Vierge Mère qui longtemps la conservera dans son coeur... Elle comprit que, si par malheur, son divin Fils devait un jour être méconnu et chassé de toute la terre, il serait toujours bien accueilli et CHEZ LUI au beau pays de l'érable, du blé d'or et de l'étoffe du pays.

A. DEUX, 8e année

Penslonnat Notre-Dame de l'Assomption
Nicolet

Le gros papa Janvier à Montréal en 1874

Joseph-Jérôme Grignon

NOTE DE LA RÉDACTION

M. Joseph-Jérôme Grignon est décédé en 1930. Avocat, journaliste, écrivain régionaliste, il écrivit pendant trente ans, sous le pseudo de "Nature", de nombreux articles sur la colonisation et le retour à la terre, principalement à L'Avenir du Nord, de Saint-Jérôme. Il est aussi l'auteur des ouvrages suivants : LE VIEUX TEMPS et LE LUTRIN CANADIEN qui rapporte un épi-ode sensationnel de la vie jérômiennne. Lors du dévoilement du monument du curé Labelle, il a rappelé qu'il alla un jour trouver le curé Labelle pour lui proposer d'abandonner ses études de droit et se faire colon. Le curé-ministre ne manqua pas de s'esclaffer mais il en fut tout de même fort ému. "Ecoute-moi bien", lui dit-il. "Des Jean Rivard comme toi, ça peut encore se rendre utile à la colonisation. Prends ta meilleure plume et ta meilleure ligne. Pêche dans tous les lacs du nord et tâche, par tes écrits, de m'amener des touristes. C'est d'eux, un jour, que j'aurai le plus besoin". "Nature" s'en est toujours souvenu.

M. Joseph-Jérôme Grignon est le père de notre collaboratrice : Germaine Grignon Guèvremont, auteur du beau livre "EN PLEINE TERRE", édition Paysana.



EN ce temps-là, mes enfants, on était au commencement de l'hiver de 1874 et c'étaient alors vos parents qu'on appelait: mes enfants. De cela, il y a si longtemps que le vieux, vieux Santa Claus n'était pas encore à la mode de notre province. Je ne veux pas médire de ce chaperon dévoué de l'enfance en goguette; mais il me produit l'effet d'un agent voyageur des maisons de jouets plutôt que d'un envoyé de la crèche et ses bonbons ont un goût étranger dont le bouquet, au total, ne va pas aux instincts profonds de croyance et d'aspiration de notre race française et latine. C'est ce qui fait qu'un groupe de société, l'autre soir, se prenait à regretter le bon vieux Noël d'autrefois, ennemi du tintamarre et de la réclame carnavalesque et toujours si bienvenu des enfants pauvres qu'il accompagnait, en songe, visiter le bon Jésus et en recevoir la caresse d'inoubliables sourires.

—Vous parlez des enfants pauvres, dit quelqu'un, et du bonhomme Noël, mais aussi des rêves. Eh bien! rêves de côté, connaissez-vous un bonhomme Noël ou un papa Janvier — car, pour nous, il ne s'agit toujours que du joyeux pourvoyeur d'étrennes — plus merveilleux que celui qui parut à Montréal, en décembre 1874, tenant en mains le salut d'une moitié de la population périssant de froid? Bienvenus sont les Claus, les Noël et les Janvier qui, dans les fêtes, rissolent l'existence enfantine de douceurs et de chattering; mais cent fois bénis sont ceux qui, lorsque le spectre de la misère a tourné les fêtes en jours de deuil, surgissent inopinément pour donner à la satisfaction du nécessaire un charme de volupté inconnue aux jouissances de la superfluité.

C'est ce qui se produisit alors.

Avec la raréfaction exceptionnelle du numéraire et de l'exiguïté du salaire ouvrier, novembre s'était montré méchant au possible, à Montréal, surtout. Et voilà que décembre était apparu givré des pieds à la tête. L'hiver s'annonçait mordant et cruel. Il faisait rude et sec: autant de nez et d'oreilles à l'air, autant d'engelures. Le barrage de glace sur le Saint-Laurent s'était opéré d'un trait et l'approvisionnement de bois de chauffage par trains flottants n'avait pu démarrer de là-bas. On ne parlait alors de charbon que chez les riches. Là, nos citadins à salaire ne pensaient plus à faire des quolibets sur les "habitants" chaudement cantonnés entre la bûche bourdonnante et la hûche au levain capiteux. Et la détresse était grande. Et c'était pitié au coeur des mères de voir l'onglée racornir les doigts roses jusque dans les petites couchettes. Et les enfants toussaient, étouffaient en disant: "J'ai froid!" que c'en était navrant.

On n'osait se retourner, pour solliciter de l'aide charitable, du côté du nord que l'on savait couronné d'érablières touffues et luxuriantes, mais en se demandant aussitôt ce qu'on pouvait espérer de cette Forêt Noire, de ce "pays de tueurs" qui avait si longtemps défrayé la légende des annales patibulaires: la Bélisle, le fratricide mystérieux; l'homme au carcan sinistre; les dramatiques exploits des coupe-jarrets de la grand'ligne de Saint-Janvier et l'épouvantable chronique de la chasse galerie; loups garous, farfadets, bêtes à grand'queue.

Et pourtant c'est du Nord que nous vient la chaleur! devrait bientôt clamer un Montréal enthousiaste.

De la chaire paroissiale de Saint-Jérôme, le curé Labelle, brandissant son geste titanique, n'avait eu qu'à lâcher deux ou trois gros éclats de sa voix du dimanche qui portaient au coeur en fusées d'émotion subite et intense auxquelles rien ne résistait.

—Mes frères, avait-il conclu, il me faut en pur don, pour les pauvres de Montréal, cent voyages doubles de bel érable ondé, et quand? tout de suite.

A midi, l'organisation était complétée aussitôt qu'ébauchée. Dès le lendemain, lundi, la diligence apportait un mot à Mgr Bourget, l'informant de la prochaine visite des Jérômiens. La nouvelle, aussitôt répandue, trouva d'abord des incrédules, puis ce fut une explosion de réjouissances. On croyait entendre de partout les chants d'allégresse de la délivrance générale; on soupirait comme après la venue du Messie. Les mères instruisaient leurs bambins à l'image d'un petit Jésus venant leur apporter pour étrennes un bon feu de joie: l'on comptait les demi-journées, puis les heures, puis les minutes.

Le jeudi 29 décembre 1874, le hurlement des loups et les hurlements du hibou, familier aux échos des immenses savanes que traverse le chemin de la grand'ligne à Sainte-Thérèse, se taisaient d'étonnement devant une clameur aussi joyeuse qu'insolite. C'était le curé Labelle, assis sur un traîneau à double attelage, dont le timbre tonitruant donnait le branle aux rires et à la franche gaité des quatre-vingt-dix-neuf traîneaux doubles, chargés d'érable ondé qui le suivaient à la file.

Bien imposante, la procession. En tête, le curé Labelle que les enfants de la cité rêvaient petit Jésus et qui allait leur crever les yeux avec sa stature d'ogre et sa bédaïne d'ours blanc. Après cet étrange Messie, venait un mage: Melchior (Prévost), défilant tous les chameaux de Saint-Janvier avec ses coursiers, Bayard et Patte d'Argent; puis William (Scott), le bon larron; puis le disciple bien-aimé Jean (Latour), un vénérable patriarche, Abraham (Hamelin), puis des prophètes, Moïse (Piché), Elie (Latour), Jérémie (Latour). Puis des grands personnages historiques comme le pape Jules (Prévost), Charles le Magnifique (de Montigny), le précurseur Jean-Baptiste (de Villemure), le roi saint Louis (Labelle) et autres.

Bien des battements de coeur se comprimèrent quand les oreilles montréalaises perçurent les premiers échos indécis de la clameur lointaine des couplets canadiens répétés par la joyeuse caravane.

Mais voici que le fracas d'un coup de canon et la volée étourdissante de tous les carillons dissipent en l'air les derniers doutes. On se porte en colonnes massives au-devant du salut. Les acclamations éclatent, frénétiques, triomphantes. Les enfants crient de joie et rient aux larmes de leur méprise en voyant, au lieu de l'Enfant-Jésus, un colosse du poids de près de trois cents livres.

La portée morale fut magique, immense. La population riche se sentit cruellement humiliée de la leçon et prit le sage et noble parti de réparer sa faute en rivalisant de générosité avec les gens du nord. Une véritable abondance régna aussitôt là où, la veille, il faisait si sombre et si froid.

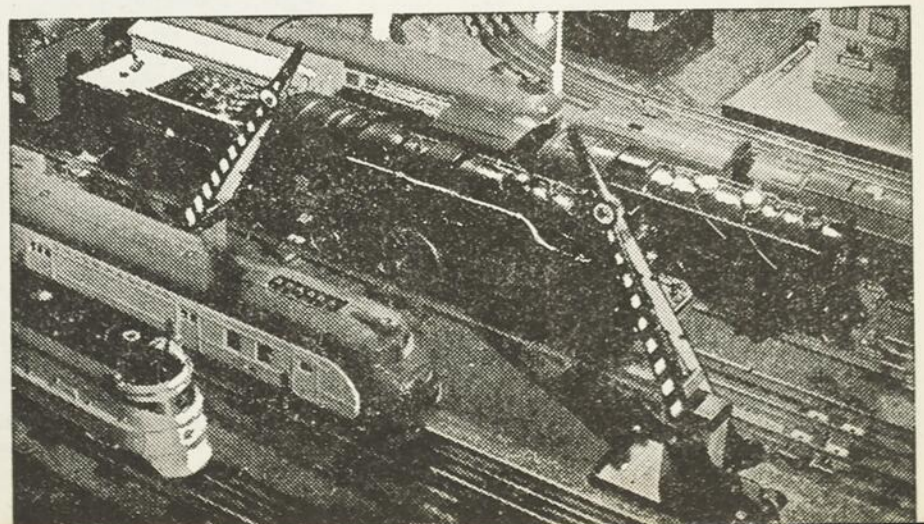
La caravane du curé Labelle ayant reçu ses billets de logement, le curé, avant de songer à réparer ses forces surmenées, s'en fut droit à la crèche de Noël. Agenouillé près de l'enfant divin, il lui parla avec sa familiarité de dévotion qui allait jusqu'au tutoiement de part et d'autre.

—Eh bien! dit-il presque haut, es-tu content de ton Labelle, mon bon Jésus? Tes petits et grands pauvres en ont-ils eu d'assez belles étrennes! Ouais! mais Labelle, lui, qui va lui donner les siennes qu'il demande depuis si longtemps pour ses gens de Saint-Jérôme et pour ses colons, les enfants de son coeur? Tu connais son goût, son jouet: là, comme dans la vitrine un petit engin et des petits chars sur une petite voie étroite, s'il le faut.

Le soir, à peine se prit-il à ronfler dans son lit que la vision de l'Enfant Jésus s'offrit à lui, et l'Enfant Jésus lui murmura:

—Dis-moi donc, gros Labelle, que penses-tu faire avec ton chemin de fer à voie étroite? Que ça serait chic, des chars grands comme des brouettes, des gares comme des châteaux de cartes, des conducteurs Tom Pouce, des tickets microscopiques, petits comme ça (en allongeant le petit bout rose de son divin doigt) enfin des trains lilliputiens tels qu'il leur faudrait faire deux voyages pour transporter ton énorme personne de Saint-Jérôme à Montréal ou au nord! Tu auras mieux que ça. Les anges gardiens de mes pauvres de Montréal sont venus me conter le bonheur que tu viens de leur apporter en voiture large: pour ta récompense tu auras un chemin de fer large, un chemin de fer de gros monsieur. Les riches te comprennent maintenant. Ils vont t'ouvrir leur bourse large comme ton coeur. Tu auras tes étrennes.

Deux ans plus tard, au banquet d'inauguration du chemin de fer O. M. & O., dans le moulin seigneurial de Saint-Jérôme, le curé Labelle se rappela-t-il la vision de l'enfant divin? Je ne l'ai jamais su.



Pour vous changer un peu de l'ordinaire poulet rôti, voici une heureuse suggestion: Faites cuire partiellement le poulet en le faisant mijoter avec très peu d'eau dans une casserole recouverte. Il ne faut pas ajouter de sel à l'eau pour cette première cuisson car le sel rend la chair plus sèche. On plonge ensuite les morceaux de poulet dans une pâte à frire et on le fait frire à grande friture comme pour des beignes pendant 10 minutes. On peut aussi le tremper dans l'oeuf battu et la chapelure, et le faire sauter ou frire pendant 5 minutes.

En vous adressant à la Division de l'Extension et de la Publicité, au ministère de l'Agriculture, à Ottawa, vous pouvez obtenir gratuitement le "Guide du Consommateur de Volailles" avec de nombreuses recettes.

Il n'est plus nécessaire de vanter la saveur du poulet. Dans un pays où la volaille est plus que jamais abondante, il est à peine nécessaire de parler encore des mille et une manières de l'apprêter et de le servir.

Pour celles dont l'expérience en cuisine est encore relativement restreinte cependant, il sera intéressant de découvrir toutes les possibilités qu'elle présente et d'essayer ces nouvelles recettes fournies par le ministère fédéral de l'Agriculture, section des Consommateurs.

Aspic de poulet

Faire cuire une poule ou un poulet de 6 à 7 livres avec 2 livres de jarret de veau, 2 pintes d'eau, 2 branches de céleri, une feuille de laurier, sel et poivre. Quand la chair se détache bien des os, la volaille est cuite. Alors il est préférable de la laisser refroidir dans le bouillon, puis retirer, désosser et mettre de côté. Continuer la cuisson du bouillon avec les os et la peau jusqu'à ce qu'il soit diminué de moitié. Couler et laisser refroidir. Enlever soigneusement la graisse qui se solidifie à la surface. Clarifier.

Manière de clarifier.—Battre légèrement 2 blancs d'oeufs avec la coquille, ajouter au bouillon et laisser mijoter 10 minutes environ en agitant avec une cuillère de bois. Laisser reposer. Couler de nouveau pour obtenir un beau bouillon transparent. Ajouter 2 c. à table de gélatine gonflée dans 1/2 tasse d'eau froide par pinte de bouillon. Déposer environ 1/4 de pouce de gelée clarifiée au fond d'un plat. Laisser prendre. Faire un joli décor que l'on fera tenir en place avec quelques cuillerées de gelée. Quand le tout est bien ferme, déposer le poulet de façon à ce que le blanc soit apparent. Remplir le moule de poulet et verser en dernier lieu de la gelée pour couvrir. Laisser prendre bien ferme avant de démouler et décorer au goût.

Salade combinaison

Enlever la croûte d'un pain à sandwich de 10 à 12 pouces de longueur. Tailler sur la longueur en 4 tranches égales d'un 1/2 pouce d'épaisseur. Beurrer la première tranche et garnir de poulet haché. Le tout assaisonné de mayonnaise. Beurrer une deuxième tranche et mettre la partie beurrée sur la garniture. Beurrer le dessus de la tranche et garnir d'une salade aux légumes composée d'une tasse de céleri, 1 tasse de petits pois ou tout autre légume au choix; dans le temps des concombres ou des tomates, on peut choisir ces légumes, le tout assaisonné de mayonnaise. Beurrer une troisième tranche et garnir comme la première. Couvrir avec la qua-

trième tranche. Presser pour que les 4 tranches adhèrent bien entre elles et forment un pain bien ferme. Badigeonner les 4 côtés du pain de beurre ou de fromage à la crème. Passer dans du jaune d'oeuf cuit dur et passé au tamis. Dresser sur un grand plat et décorer au goût.

Le fromage à la crème étant très coûteux, on peut le remplacer de la manière suivante:

Ecraser 1/2 livre de fromage canadien doux jusqu'à ce qu'il soit mou. Assaisonner avec un peu de sel, poivre, une pincée de moutarde sèche et un peu de mayonnaise. Y incorporer un peu de lait et battre jusqu'à consistance crémeuse et étendre sur le pain.

Ce mets est délicieux et a l'avantage de simplifier le service parce qu'à lui seul il est un repas complet, à l'exception du dessert qui peut être une salade aux fruits ou une crème quelconque. Il devient très intéressant à servir quand, par exemple, vous avez une vingtaine de convives et que votre table peut à peine en recevoir 8 à 10. Il a, de plus, l'avantage de se préparer très vite.

Salade au poulet

- 2 tasses de poulet coupé en petits dés,
- 1 tasse de céleri taillé en filets,
- 1/2 tasse de pois verts bien égouttés.

Les pois seront meilleurs si on les fait bouillir 5 minutes dans leur jus et qu'ensuite on les laisse refroidir avant de les ajouter à la salade. Mettre le tout dans un bol, ajouter 1/2 tasse de bonne mayonnaise, assaisonner à point et en remplir les choux préalablement refroidis.

Pâté chaud au poulet

Bien préparer un poulet de 5 à 6 livres — le vider et le séparer en morceaux. Le mettre dans une marmite avec tous les ingrédients suivants:

- 1 petit oignon,
- 1 c. à table de sel,
- 3 tasses d'eau chaude,
- 1 carotte,
- Quelques feuilles de céleri.

Et laisser cuire doucement 1 1/2 heure à 2 heures ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Retirer les morceaux de poulet et les désosser. Couler le bouillon, ajouter 1 tasse de lait — faire bouillir quelques minutes et épaissir avec 4 c. à table de farine. Mettre le poulet dans un plat de pyrex — si l'on en a — couvrir de sauce et disposer sur le dessus des rondelles de pâte à "short-cake".



POULET EN CASSEROLE "MAGIC" un mets nourrissant et économique



MENU "MAGIC" DU JOUR
Poulet en casserole "Magic"
Pois et carottes
Salade en gelée
Pommes cuites au four
Suffisant pour 6 personnes
Coût approximatif: \$1.86

Poulet en casserole "MAGIC"

- 1 gros poulet
- eau froide
- sel, poivre
- 2 c. à thé farine
- 2 c. à soupe beurre
- pâte à biscuits

Dépecez le poulet, couvrez d'eau froide et laissez bouillir doucement jusqu'à tendreté. Assaisonnez de sel et poivre et épaississez la sauce avec de la farine mélangée avec du beurre. Tenez prête une pâte à biscuits légère; roulez à un demi-pouce d'épaisseur, coupez au coupe-pâte et jetez dans la sauce bouillante. Couvrez bien la casserole afin d'éviter que la vapeur

s'échappe. Laissez bouillir jusqu'à ce que les biscuits soient cuits et prêts à servir (environ une demi-heure).

Pour préparer la pâte à biscuits: 2 tasses farine; 4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"; 1/2 c. à thé sel; 1 c. à soupe beurre; 1 c. à soupe graisse; 3/4 tasse lait froid ou moitié lait et moitié eau. Tamisez farine, poudre à pâte et sel. Incorporer shortening froid. Ajoutez liquide froid pour faire une pâte molle. Placez sur planche enfarinée et abaissez en tapotant.



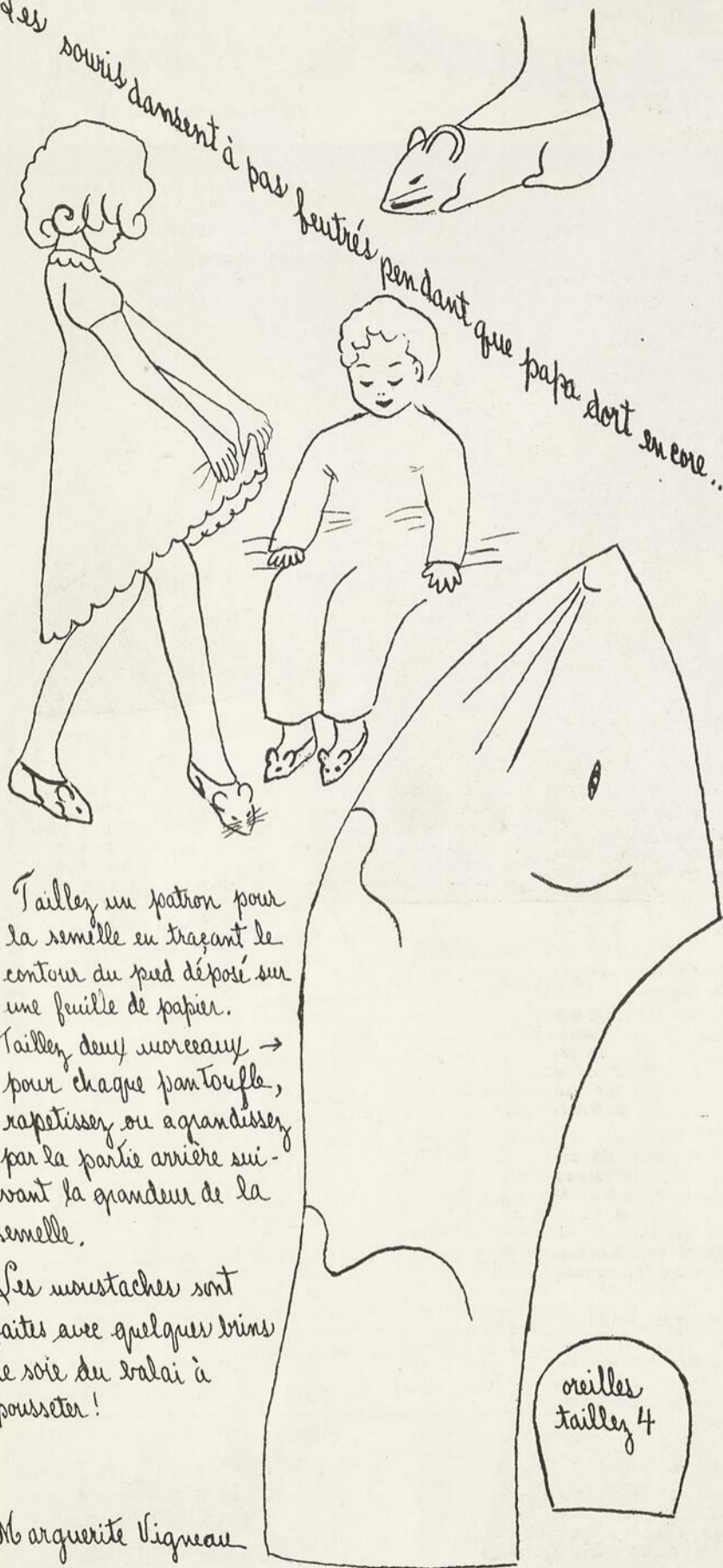
Fabrication canadienne

VOICI une excellente façon d'utiliser le poulet—une casserole de Poulet à l'ancienne mode, préparée avec des ingrédients qu'il est facile de se procurer. Et, faites avec la "Magic", les pâtes sont légères comme la plume et fondent littéralement dans la bouche.

C'est bien là la "Magic" . . . une poudre à pâte de confiance. Pure et saine, elle assure des cuissons parfaites depuis trois générations. Et de nos jours, la "Magic" aide à économiser parce qu'elle protège les ingrédients précieux. Demandez toujours la Poudre à Pâte "Magic"—employez-la toujours.

Les petites souris grises
(faites avec les vieux chapeaux de feutre !)

Les souris dansent à pas feutrés pendant que papa dort en core....



Taillez un patron pour la semelle en traçant le contour du pied déposé sur une feuille de papier.
Taillez deux morceaux → pour chaque pantoufle, rapetissez ou agrandissez par la partie arrière suivant la grandeur de la semelle.
Les moustaches sont faites avec quelques brins de soie du balai à épousseter !

Marquerite Vigneau

Les Editions Variétés
présentent
CHARLES PÉGUY
Pensées

— préface du cardinal Jean Verdier —
Un volume de 130 pages \$0.60

Dans ce nouveau recueil nous suivons la laborieuse préparation de l'âme de Péguy. Pas de longs poèmes, mais des sentences brèves, pleines de vie, impérieuses.

On sent que Péguy cherche sa route et celle de la France vers plus de vérité, de justice, de charité. De là, son appel si prenant d'une brutale franchise.

"Il est beau et réconfortant de contempler cet effort parfois rude, toujours sincère et si profondément humain qui brise les vieilles servitudes, renverse les préjugés et les idoles, et monte peu à peu vers la lumière!"

Du même auteur et dans la même collection
PRIÈRES. \$0.60
LA FRANCE. \$0.45
SOUVENIRS. \$0.60

Les Editions Variétés,
1410, rue Stanley. Montréal
Canada

Une question d'actualité :
La femme dans la vie sociale

Un numéro spécial de "MES FICHES"
INTRODUCTION, par le R. P. Paul-Aimé Martin, c.s.c.

I.—La femme et le travail
Le travail de la femme hors du foyer, par P. Coulet.
Quelles professions ouvrir aux femmes, par J. Danel.
Le travail féminin et la guerre, Ecole Sociale Populaire.

II.—La femme et la politique
La femme et la vie civique, par P. Coulet.

III.—La femme et le savoir
L'instruction féminine, par A.-D. Sertillanges, o.p.
L'éducation de la femme dans le temps présent, par Mgr Julien.

IV.—La femme et la Famille
La famille, donnée essentielle du problème de la femme, par E. Duthoit.
L'organisation du foyer, par A.-D. Sertillanges, o.p.
Le retour de la mère au foyer, par Sr. Gérin-Lajoie, E.S.P. No 227.

CONCLUSION: Préparons notre avenir, par Robert Maistriaux.
24 pages : \$0.05; par la poste: \$0.07. Cette revue paraît deux fois par mois; l'abonnement coûte \$1.00 par année. Un spécimen gratuit sera envoyé sur demande. Adressez-vous aux EDITIONS FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

PILULES MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez \$2.00 en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, M. D., St-Barthélemy, P. Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. — En vente à Montréal, Pharmacie Laurent, 2610 rue Saint-Jacques, et à Québec, Pharmacies Brunet et Livernois et à la Pharmacie Montréal.

"L'Effort mène au Succès"

"Cours Modernes Pratiques Enrg."
COURS PAR CORRESPONDANCE

Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Dactylographie, Sténographie. PROSPECTUS GRATIS SUR DEMANDE. Adresser: "COURS MODERNES PRATIQUES ENRG." Casier 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

● POUR améliorer vue -- débarrasser lunettes, GRANDIR, maigrir, soulager rhumatisme, etc. Culture physique, gagner l'amour, réussir. Envoyez .10c LOADSTONE, 166, DeMontigny, Montréal.



Garçon débarrassé de l'habitude de mouiller son lit

Mme Paul Renaud, 80 1/2, St-Rédempteur, Hull, nous écrit: "J'ai acheté une boîte du remède Vanderhoof contre l'incontinence d'urine pour mon garçonnet. Il a fini son traitement depuis une semaine et ne mouille plus son lit. C'est un remède merveilleux". Mamans, ne punissez pas votre enfant qui mouille son lit: ce sera pire. Essayez plutôt le remède Vanderhoof, d'une valeur éprouvée: ce traitement renforce les organes et aide à corriger l'état de nervosité qui cause cette habitude. \$1.05 la boîte ou un traitement échantillon pour 05c.

VANDERHOOF & CO., Limited
B. P. 247, Dépt. Windsor, Ont.

FACE AU MARIAGE

- .. 1. Mon fiancé...
- .. 2. Quand on s'aime...
- .. 3. Pour un beau mariage...
- .. 4. Ton corps et ton amour...
- .. 5. Ton coeur... et ses secrets...
- .. 6. La conquête du vouloir...
- .. 7. Quand la conscience parle...
- .. 8. L'intelligence, lumière du coeur...
- .. 9. Nous deux...
- .. 10. L'amour suffit-il?
- .. 11. Ai-je le droit de plaire?
- .. 12. Le Flirt...
- .. 13. La Mode...
- .. 14. Puis-je lire n'importe quoi?
- .. 15. Les Fréquentations modernes...
- .. 16. Le Prêtre ton ami...
- .. 17. Et la danse?
- .. 18. Mariage moderne...
- .. 19. Le mariage chrétien change-t-il?
- .. 20. Un contrat comme les autres?
- .. 21. Pourquoi se marier?
- .. 22. Puis-je divorcer?
- .. 23. Ce n'est pas un solo.
- .. 24. Bonheur dans le mariage.

Chacun coûte 10c — Marquez d'une croix les titres désirés.
UN MERVEILLEUX CADEAU — Les parents chrétiens le donneront à leurs grands enfants. Les jeunes gens à leur amie.
★ Les 12 premiers tracts, dans une jolie boîte.
384 pages de lecture — 60 belles photographies — \$1.10 par la poste.
★ Les 12 derniers tracts, dans une jolie boîte.
384 pages de lecture — 60 belles photographies — \$1.10 par la poste.

(pour jeunes gens et jeunes filles)
Près d'un million de ces brochures ont été publiées en deux ans !

NOM...
ADRESSE...
Montant inclus : \$.....

EDITIONS FIDES 3425, rue St-Denis, Montréal, P. Qué.



le courrier

ODIE DOIT-ELLE EPOUSER LE POETE ?

Q. — J'ai deux prétendants sérieux. Sérieux dans le sens qu'ils veulent m'épouser tous les deux. Le premier a une bonne situation; il me comble d'attentions et m'est fidèle. Toujours mis impeccablement à l'ordre en tout, jusque dans ses sentiments: on n'a avoué son amour une fois pour toutes et je suis certaine qu'il ne m'a pas fait la moindre trahison depuis. Mais je ne le trouve pas désennuyant. Tandis que le deuxième, peu soigneux de sa personne et pas fiable pour deux sous, ne travaille qu'au rythme de la cigale, quand il a fini de chanter. C'est un poète et, sous prétexte de rendre visite à la Muse, fait de fréquentes absences. Je le soupçonne même de chercher une bonne part de son inspiration dans une bouteille. Chaque fois je me jure de lui enlever la porte, même débraillé et échevelé, et ma ranche fond comme neige au soleil. Lequel devrais-je épouser? Ma mère préfère le premier. Elle prétend qu'il vaut mieux épouser un homme ordinaire qui entrera de la poésie dans la vie de sa femme qu'un poète qui ne lui apportera pour tout partage que la pose de l'existence. Elle n'a pas une grande confiance en lui et me laisse entendre clairement que la Muse qu'il visite aussi fréquemment pourrait tout aussi bien s'appeler Musette. Mais ma grand-mère dit, les yeux au ciel, le poète qui lui récite de beaux vers et je crois qu'elle a un faible pour lui. — **LODIE M.**

R. — Et vous aussi, naturellement. Votre problème me fait penser aux colles que nous posions jadis à notre professeur pour tenter de l'embarasser. Je vous répondrai donc au meilleur de ma connaissance. D'abord entendons-nous sur le terme de poète. S'agit-il vraiment d'un poète ou d'un simple rimeur? Car je connais un bon nombre d'ingénieurs de rimes, qui le sont depuis des années et le seront jusqu'à leur mort sans même soupçonner ce qu'est l'enfance de la poésie. Tandis que d'humbles gens n'ayant jamais pris plume en latin et ignorant l'a b c de la versification sont de véritables poètes. Quant à vous conseiller d'épouser l'un ou l'autre de vos prétendants, c'est une autre histoire. Votre mère vous connaît mieux que moi et c'est d'elle que vous devriez prendre vos directives. En épousant l'homme ordinaire, comme vous dites, vous connaîtrez probablement un bonheur... ordinaire, sans envolée mais sans déboires. La stabilité dans un ménage vaut son pesant d'or. J'en connais qui l'ont dédaigné pour épouser le poète. Leur joie a-t-elle été assez forte pour combler l'abîme creusé entre eux par les fréquents départs du Solitaire au pays du ve? Seules elles pourraient vous répondre. Si vous avez le sens de l'humour, lisez "Les classiques ont menti" de Zamacois. Vous y verrez que c'est Orphée, le plus grand musicien de l'antiquité, descendit aux enfers pour délivrer sa femme, Eurydice, que les divinités retenaient captive jusqu'au jour de leurs noces, elle hésita à le suivre, l'ayant suffisamment entendu chanter en une seule journée. En conclusion, chère Elodie, je vous dirai d'attendre un troisième prétendant qui aura comblé tous vos vœux. Si vous n'en avez pas la patience, épousez le premier; et quand vous aurez un bonheur ordinaire vous paraîtra un peu lourd à porter quotidiennement, vous aurez toujours la source de vous alléger l'esprit en lisant les vers du poète.

Q. — J'ai reçu en cadeau de la campagne un panier de noix longues que, malgré tous mes efforts, je ne parviens pas à casser convenablement, soit que je me martèle les doigts ou que j'écrase les noix dans un moulin à miettes. Auriez-vous un moyen de me conseiller? — **BERNADETTE.**

R. — Echaudez les noix, le soir. Laissez-les tremper durant la nuit. Au matin, enlevez l'enveloppe brune, placez la noix la pointe en l'air sur une surface très dure et frappez à petits coups

d'abord puis avec plus d'ardeur jusqu'à ce que l'amande s'en détache "en belles culottes", comme disait grand'mère.

Q. — Mon ami est fort gentil pour moi. Il est sérieux et nous devons nous marier au printemps. Il est économe et je ne lui connais pas de grands défauts mais il en a un petit qui m'agace au superlatif: il s'exprime mal. Ainsi il dira: "un poire", au lieu d'une poire. Devrais-je l'en corriger? — **ALICIA.**

R. — Votre ami, j'en conviens, a le genre un peu fantaisiste. Peut-être que, pince-sans-rire, il veut vous laisser entendre que les poires se recrutent aussi bien... au masculin qu'au féminin. Sans l'en corriger de front et brutalement, essayez de l'emmener à une meilleure conception du genre grammatical. Si ne réussissez pas, mieux vaut passer outre, car une faute de grammaire pèse bien peu dans la balance d'un ménage quand dans l'autre plateau se trouvent la sécurité et les belles qualités que vous apportera votre amoureux.

Q. — On me dit que le Gouvernement paie une prime de dix cents pour chaque paire de pattes de pie. Est-ce vrai ou faux? — **EUTROPE L.**

R. — Je crois qu'on vous a mal renseigné. Il s'agit de la société de protection de la chasse et de la pêche de la Saskatchewan qui paiera une prime de dix sous pour chaque paire de pattes de pie capturées entre le 1er janvier et le 31 mars, cette année. La prime sera payée en timbres d'épargne de guerre.

Q. — Robert Charbonneau, l'auteur de "Ils posséderont la terre" est-il célibataire? Pourriez-vous me donner son adresse? — **J'AIME LES AUTEURS.**

R. — Monsieur Charbonneau est célibataire. Vous pouvez lui écrire aux Editions de l'Arbre, 60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Q. — Connaissez-vous un moyen de coller des pendants d'oreille? J'en ai de beaux, mais aucune colle ne paraît assez forte pour les tenir en place. — **COUAC.**

R. — Avez-vous essayé le vernis incolore pour les ongles? J'en ai fait l'expérience personnelle et je crois que vous réussirez.

Q. — J'ai un lot de vieilles cravates. Comment pourrais-je les utiliser? — **PERVENCHE.**

R. — Vous pouvez en faire une courtepoinle, un coussin, un saut de lit ou un de ces petits manteaux que les frileuses apprécient tant, aux jours froids. Taillez les bons morceaux en pointes inégales que vous posez sur une mousseline, selon l'usage que vous devez en faire. Assemblez-les au point de chevron, coupez et doublez et vous m'en direz des nouvelles.

Q. — Existe-t-il des recettes bien détaillées sur la fabrication des vins et boissons domestiques?

R. — Certainement. Nous pourrions vous en envoyer un excellent recueil qui contient une trentaine de recettes pratiques, avec directions de fabrication et notes concernant la conservation, le vieillissement, l'amélioration, la clarification du vin et l'entretien des tonneaux. En vente à PAYSANA, 65 sous, taxe et port compris.

R. — A une cinquantaine de demandes de cahiers de tricot avec bas pour hommes et mitaines à patrons; le cahier No 18 de REGENT a été réimprimé, par exception, et sera en vente à PAYSANA dès sa parution à la fin de janvier, 30 cts taxe et port compris. Les premières commandes arrivées seront les premières remplies. La quantité est limitée.

Et parmi les belles lettres encourageantes et aimables :

"Le poème "Voisinage", paru dans l'édition de Noël est je crois ce que vous avez écrit de plus beau à date. Ça prenait vous pour avoir l'idée d'aller porter du petit butin à la Sainte-Vierge. Ce pauvre petit Jésus qui est toujours tout à l'air!..."

Une de vos amies de Kingsey

"Donner du temps, cette belle chose exprimée avec saveur dans votre article de novembre dernier ne le fut pas moins à la radio dans votre beau sketch "Une femme de saison". Vous méritez des félicitations chaleureuses et même vous devez les entendre afin de vous encourager dans le travail exceptionnellement formateur que vous poursuivez. Je vous suggère même si la chose n'est pas impossible de faire paraître votre sketch dans PAYSANA. Tous ceux qui n'ont pu en profiter à la radio en seraient enrichis en le lisant. Pour ma part, je vous demande la permission de l'adopter à la scène.

Abbé Gérard Charette — Hull

Merci M. l'abbé. La scène, on s'en reparlera. — "Une femme de saison" paraîtra dans l'édition de février de PAYSANA dans sa forme originale d'un conte.

Merci à toutes les personnes qui nous ont adressé leurs vœux de bonne année. Et à toutes nous souhaitons le paradis avant la fin de leurs jours.

Manuel d'Agriculture

par les Frères Maristes

La Librairie Granger Frères de Montréal vient d'éditer le Manuel d'Agriculture par les Frères Maristes, livre de 614 pages, 7 1/2 x 5 1/2, couverture toile solide, illustré de plus de 600 vignettes, schémas et graphiques.

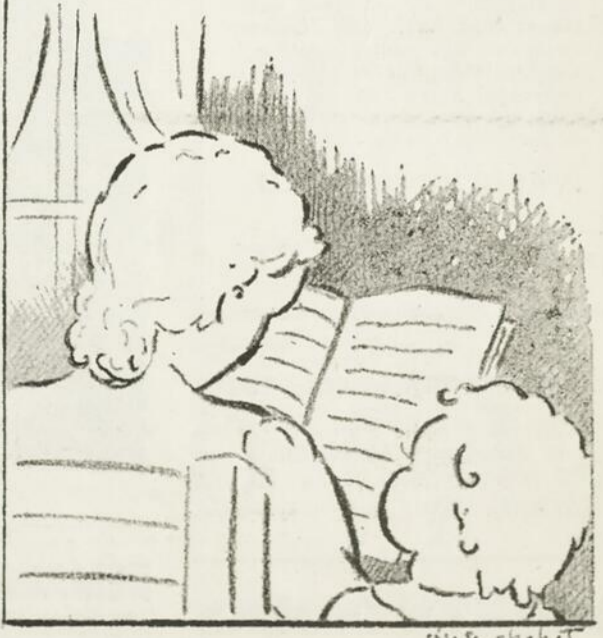
Ce dernier volume de la série des Manuels d'enseignement rural, par les mêmes auteurs, est d'une richesse d'information considérable; il expose avec une concision méthodique et dans une langue claire et souple toutes les données élémentaires agricoles fondamentales: agriculture, zootechnie, horticulture, chimie agricole, sylviculture, économie rurale, comptabilité agricole... Douze bacheliers, licenciés ou docteurs en sciences agronomiques ont revu attentivement l'un ou l'autre de ses soixante-quatorze chapitres.

Peu de livres offrent autant d'intérêt à toutes les classes de la société. Qui n'aimera pas découvrir les secrets de la nature... plantes et animaux? Le citadin n'éprouvera-t-il pas la même joie que l'homme des champs dans la lecture des phénomènes de l'hérédité, de la composition et de la conservation des aliments, des cultures industrielles, de l'origine des matières plastiques, de l'élevage des animaux à fourrure ou encore de l'aviculture et de l'apiculture?

La multiplicité des gravures et des tableaux agrémentent les pages par trop techniques et facilite aux moins initiés l'intuition qui permet de saisir des questions assez ardues, telles la photosynthèse, les lois de Mendel, les ferments, l'inoculation des légumineuses, l'alimentation rationnelle des animaux... La reproduction de photos de l'éleveuse électrique et de l'allaitante artificielle pour porcelets, du salon des vaches, de la déplumeuse, de l'appareil à mesurer les vitamines et d'un grand nombre d'autres nouveautés sur nos fermes instruisent les personnes qui ne s'imaginent pas comment le progrès moderne a amélioré le sort du campagnard... Un artiste licencié des Beaux-Arts, le Fr. Daniel-Henri, mariste, a dessiné plusieurs des illustrations de cet ouvrage.

Les connaisseurs en arts graphiques se demanderont comment on a pu éditer, ces temps-ci, en cette province, un livre de cette valeur pour un prix aussi modique. Editeurs et auteurs ont dû sacrifier tout espoir de bénéfices. Ils comptent que le public saura les récompenser de leur générosité et profitera de l'aubaine pour fournir à tous les jeunes du pays ce moyen si opportun d'étudier un peu l'oeuvre du Créateur et de ses créatures.

Le livre se vend \$1.50 dans toutes les librairies... \$1.65 chez Granger, par la Poste.



de paysana

Les beaux albums TAVI

"Femmes de maison dépareillées" (1)

Voici le premier d'une série d'albums Tavi. De belles images sobres, spontanées, parlantes comme la vie directe. Et des textes qui complètent le message des riches photos Tavi! FEMMES DEPARAILLEES glorifie nos mamans d'hier et d'aujourd'hui. L'auteur y supplie les parents et les éducateurs de continuer à donner au pays des femmes de maison sans pareilles.

FEMMES DE MAISON DEPARAILLEES constitue un très beau cadeau à offrir aux mamans et aux grandes soeurs. Aux cousines et aux amies égale-

ment! Cet album s'adresse autant aux jeunes gens qu'aux femmes et aux jeunes filles. Il intéresse tout le monde, puisque tous doivent aimer, chérir et respecter les mamans!

Cette apologie en images du rôle familial de la femme vient à son heure. Tant de forces jouent actuellement contre le foyer, qu'il faut rétablir par tous les moyens le prestige des vertus et des tâches familiales.

Sous une forme attrayante, FEMMES DE MAISON DEPARAILLEES fournit une bonne dose de doctrine sociale et pédagogique. Et son prix minime lui ouvre toutes les voies.

(1) \$0.25; par la poste : \$0.30.
En vente chez votre libraire ou aux EDITIONS FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Personnalité féminine

Flore Chaput



Ma chère Simone,

Votre charmant billet m'a vivement intéressée. Avouez qu'une observation constante du beau sexe nous prouve une infinité de choses.

Les femmes ont, sans contredit, d'admirables qualités. Cependant, ne sommes-nous pas forcées d'admettre que trois péchés mignons semblent nous caractériser toutes d'une façon plus ou moins marquée: insouciance, absence de logique et inconséquence.

Ainsi, dans le domaine de la personnalité physique, la plupart des femmes paraissent candideusement convaincues que la jeunesse est éternelle. Elles oublient complètement, des années durant, que si le charme est pour elles — une chose de première importance, elles doivent nécessairement observer certaines méthodes et données logiques, dans le but de prévenir, autant que possible, la déchéance physique: mauvaise santé, peau fêlée, etc.

Fatalement, un beau matin, elles se réveillent avec une mine et un visage qui ne leur ressemblent plus. Oh! Alors, c'est la panique. On se précipite sur n'importe quelle lotion ou crème qui tombe sous la main. Tout comme si un liquide, un onguent ou une pilule quelconque était susceptible de posséder le pouvoir magique de réparer l'insouciance de toute une vie et de redonner la jeunesse en vingt-quatre heures.

Quelle pitié de ne pas savoir que d'innombrables panacées de charme et de santé ne sont sur le marché que pour enrichir les attrape-nigauds!

On dépense cinq ou six dollars. Au bout de deux mois, n'apercevant naturellement aucun résultat, on essaie autre chose, jusqu'au jour où l'on constate que — les années aidant les produits mal appropriés — on est plus mal et plus fanée que jamais.

Morale; morale de tous les temps et que l'on ne répètera jamais assez: premièrement, prévenir les ravages par des traitements rationnels, assidus et persévérants. Deuxièmement, consulter des médecins ou des personnes consciencieuses et expérimentées, en mesure de donner des conseils honnêtes, de recommander remèdes et produits selon les différents cas et non des compositions quelconques, qui ne sont souvent autre chose que de l'alcool ou de la vaseline colorés et parfumés.

On parle de rééducation sur tous les tons. Ne croyez-vous pas que celle-ci aurait son degré d'importance?

Croyez bien à mon amical souvenir.

Flore CHAPUT

P. S. — La crème Anti-Rides que je vous ai fait parvenir s'applique surtout le soir, après un nettoyage à fond de l'épiderme avec la Mousse au Citron (puisque vous avez la peau grasse). Si vous aviez une peau plutôt sèche, je vous conseillerais à la place de citron l'Huile des Orientales, qui nettoie et adoucit merveilleusement la peau. Quant à la Lotion Tonique astringente, c'est un produit à base de fruits que vous appliquez le matin. Elle donnera à votre peau un éclat insoupçonné et vous servira d'Anti-Rides de jour.

Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à madame Flore Chaput, 5600, avenue Decelles, Montréal. Veuillez inclure une enveloppe, adressée et affranchie pour le retour, sans quoi vous ne recevriez pas de réponse.



VOTRE BEAUTÉ

HUILE NETTOYANTE POUR PEAUX SECHES: L'Huile des Orientales nettoie les pores à fond; fait disparaître boutons, dartres points noirs, irritation89 et \$1.55

CREME NETTOYANTE POUR PEAUX GRASSES: La mousse au Citron nettoie profondément les pores et BLANCHIT le teint65 et \$1.25

POUR TOUTES LES PEAUX ET TOUS LES AGES: Crème nourrissante et ANTI-RIDES; INSURPASSABLE pour prévenir les rides et même pour ATTENUER celles déjà marquées \$1.25 et \$2.25

LOTION TONIQUE ASTRINGENTE à base de fruits; referme les pores dilatés, efface le double-menton, donne de l'éclat au teint89 et \$1.55

MOUSSE DE PETALES DE ROSES: "Fond de Teint" velouté; incomparable pour tenir la poudre \$1.25 et \$2.25

ROUGE EN CREME EGYPTIEN: Naturel, inoffensif. .89

POUDRE A L'ORIENT: qualité garantie. Douce et non irritante. Naturelle, Rachel et Ocre Rose \$1.00

Commandes expédiées franc de port sur réception d'un mandat postal. — Brochure incluse sur demande.

INSTITUT DE BEAUTE "France"

5600 Ave Decelles, Montréal



BONNE NOUVELLE POUR FEMMES SOUFFRANTES

• Si vous souffrez de maux de tête, maux de dos, douleurs dans le côté, faiblesse de vessie (démangeaison brûlante), gonflement, lassitude avec douleurs, nervosité, palpitations, si vous êtes portée à pleurer, si vous manquez d'énergie, écrivez pour avoir un TRAITEMENT ESSAI DE 10 JOURS, approprié à votre état.

Suivant des attestations signées, ces traitements sûrs simples et agréables à suivre à la maison pour diverses affections dont bien des femmes souffrent, ont soulagé des milliers de Canadiennes. Envoyez seulement votre nom et adresse avec dix sous et un traitement de 10 jours vous sera expédié.

VANDERHOOF & CO., Limited

Case Postale 247, Dépt. 88-p-4 WINDSOR, Ontario



TON PAIN EST MERVEILLEUX

MA LEVURE EST MERVEILLEUSE!



Fabrication canadienne

LA 'ROYAL' PURE, DE CONFIANCE, ASSURE UN PAIN SAVOUREUX, AMIE FINE, EXQUIS ET DELICIEUX

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant - OU ARGENT REMIS

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous conviendra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 35F

LAINE ANGORA, blanche, 100%

Poils de lapin, balle d'un quart d'once: 55 cts. Aussi laine blanche 4 plis en balle d'une once: 25 cts. HENRI LABERGE, N.-D. des Laurentides, Qué.

POINTS NOIRS

Les points noirs disparaissent rapidement à l'aide d'un procédé très simple qui les dissout. Procurez-vous deux onces de poudre peroxyde chez votre pharmacien, appliquez avec soin sur les points noirs à l'aide d'un linge chaud et humide — vous vous demanderez où sont allés vos points noirs.

Les Agents de Paysana

W. F. Noël	Fernand Rochon
Henri Auger	P. J. D. D.
Roland Bernier	Fernando Poirier
Pau. Boulay	J. P. Drolet
François Charlebois	J. Poirier
Louis Ste-Croix	L. D'Aragon
Marcel Vadnais	Yvon Ste-Croix
J. P. Léveillé	Côme Dubuc

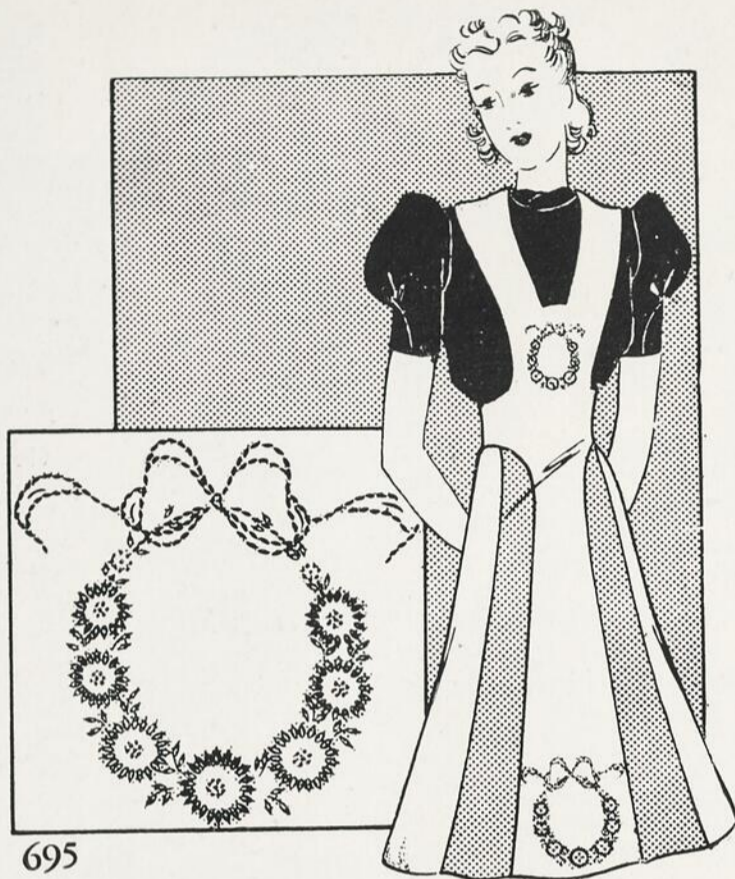
Ces agents sont autorisés à solliciter des abonnements au nom de PAYSANA. Ils sont tous porteurs d'une lettre d'identification signée par la directrice de PAYSANA, Mme Françoise GAUDET-SMET

EXIGEZ CETTE LETTRE DE LA PART DE NOS AGENTS.

JANVIER : MOIS DE LA COUTURE



2798
12-40



695

Patron 695F

Un tablier, c'est tout un poème quand il se présente avec autant de charme que celui-ci. Vous le ferez en belle toile-du-pays; et les couronnes de marguerites de champ, brodées en teintes éclatantes, en compléteront la grâce et la beauté. Ce patron a eu aussi l'avantage d'être utilisé avec des étoffes différentes. Par exemple: les panneaux du côté pourront être fleuris ou rayés. Ou s'il vous reste de votre toile à nappe quadrillée en couleurs des retailles assez importantes, toile ouvrée et toile unie feront bon ménage. Le patron est en français, et les deux modèles de broderie sont décalquables au fer chaud. **Le tout pour 25 sous.**



3284
10-20

Patron 2798F

Pour utiliser un corsage aux manches fatiguées, pour tailler dans une jupe ancienne, rien de plus pratique que ce modèle de justaucorps. Les trois variations dans le même patron, avec en plus le patron pour confectionner le petit caluron ci-haut illustré. Pour tailles de 12 ans, 14, 16, 18, 20.

Patron 2517F

Sur le métier à tisser, l'étoffe s'achève. Un modèle de bonne ligne doit être choisi pour la coupe du joli petit costume que vous en ferez. Les lignes du dos, facilement ajustables, leur raccord avec celles de la jupe; et voici un costume dont vous serez fière. Pour tailles, 16, 18 et 20 ans. 36, 38, 40, 44, 46, 48 et 50. La grandeur 36 demande 3% vgs de tissu en 40 pouces.

Patron 3284F

La jupe à bretelles, avec son allure de jeunesse, a toutes les faveurs des femmes de notre époque. Ce modèle vous plaira: l'élargissement aux épaules rappelle la carure des toilettes militaires et assure d'ailleurs un "maintien en place" qui fait la bretelle à plomb. Le patron de la blouse vient avec celui de la jupe: **25 sous** pour les deux dans la même enveloppe.

Patron 2579F

De coupe plus simplifiée que le modèle de droite, ce genre semble destiné au tailleur de toile fine ou de léger tissu d'été. Il complètera votre garde-robe. Les plis de la jupe lui donnent de l'ampleur, le corsage est élégant. Pour tailles 34 à 48.

Tous les patrons sont vendus taxe et port compris. PAYSANA, 3425 rue Saint-Denis, Montréal.

Spécial du mois

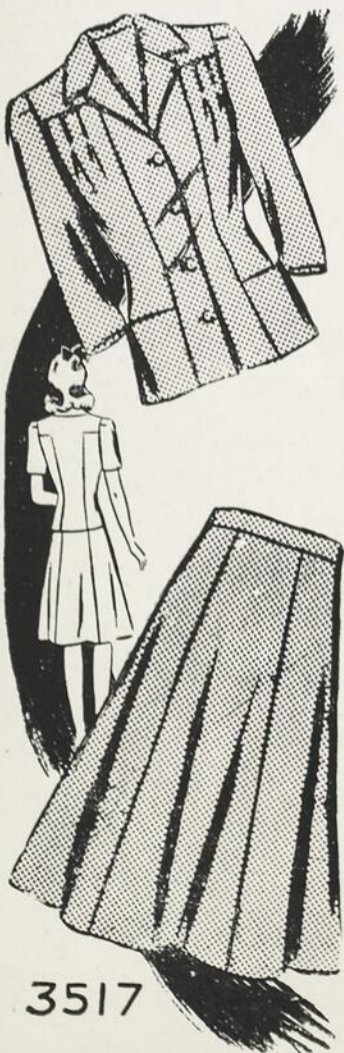
Cahier MONARCH No 74: contient 8 gilets de lit, chandails et gilets pour dames, jeunes filles, fillettes, bonnets, écharpes et mitaines de sport, 10 paires de gants, et mitaines à patrons, pantoufles, bas, sac, valeur 30 cts, avec taxe et port.

Cahier MONARCH No 69: 12 modèles de couvertures Afghans bien illustrées en couleurs, valeur 40 cts, avec taxe et port.

Les deux cahiers tous détaillés en français, comme spécial du mois,

50 SOUS.

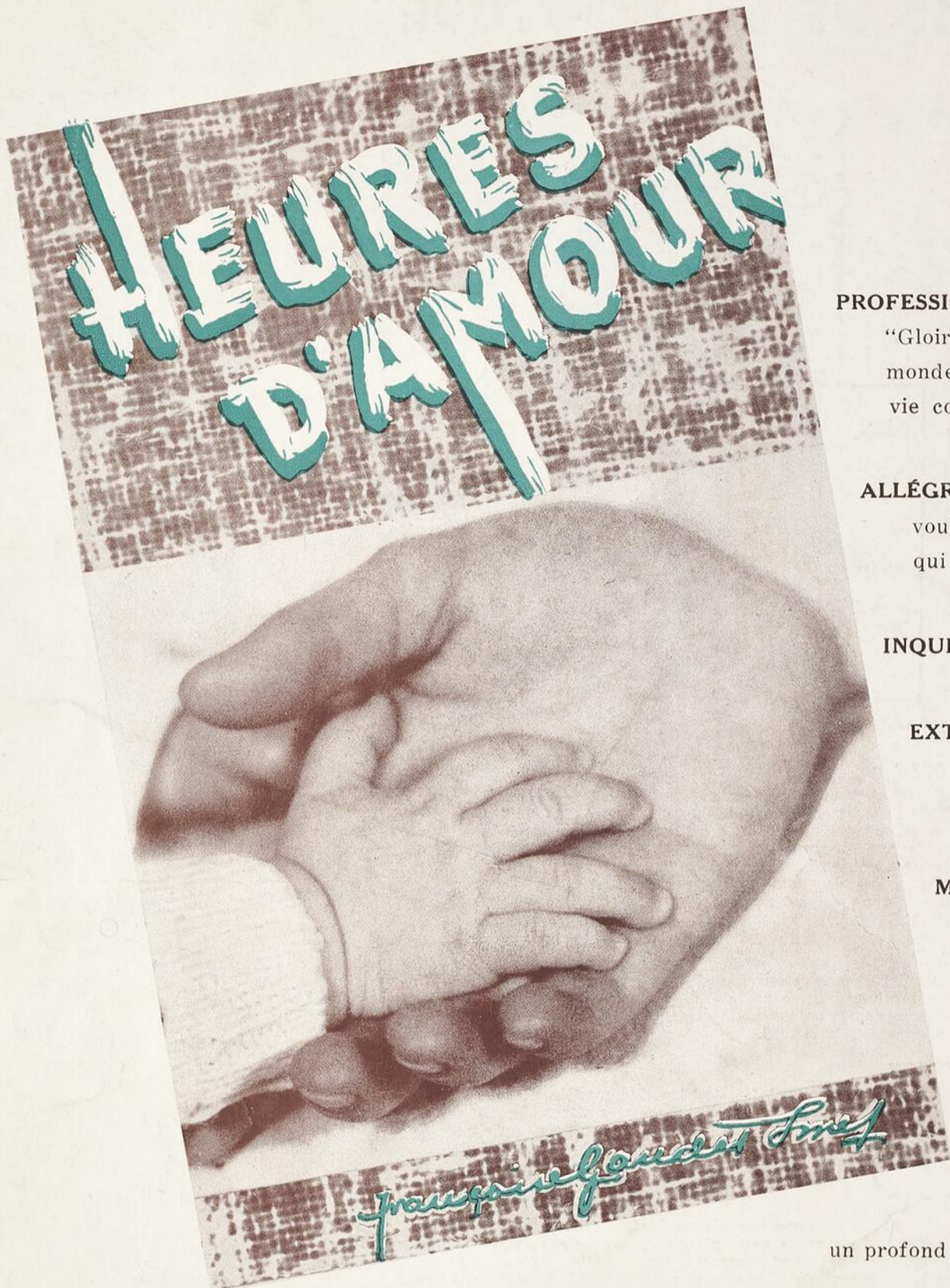
A cause du rationnement du papier, aucun de ces cahiers ne sera réimprimé. Commandez-en pendant qu'il y en a. Il est impossible de garantir la livraison des commandes entrées après le 15 février.



3517



2579
16-48



PROFESSION DE FOI

“Gloire à Celui qui vint sauver le monde et veut que par les femmes la vie continue!”

ALLÉGRESSE d'une mère en espérance, voulant “savoir toutes les chansons qui ont des mots de Magnificat”;

INQUIÉTUDE de la “onzième heure”;

EXTASE des “Mains jointes”:
“Petite main dans ma main,
petite main cousue de baisers”;

MUSIQUE de la maison:
“c'est bébé qui jase
gazouille, chante et rit”;

Impressions, Réactions, Prières,
en phrases tassées,
chantantes,
rythmées,
où passent tour à tour
par le coeur de la mère
un profond amour de la “Mère des mères”;
l'amour de la famille,
des traditions,
des aïeules;
l'amour du travail,
celui de la vérité;
et, naturellement,
qui s'en étonnera de ceux qui suivent
la directrice de PAYSANA?
un grand amour de la terre.

EN VENTE À *Paysana* 3425, rue SAINT-DENIS — MONTRÉAL
\$1.10 taxe et port compris